

THÉÂTRE 14 **PAULINE RIBAT** Prendre urgemment





O LE PETIT BULLETIN



EDITO

À LA UNE PEINTURE FRAÎCHE À LA HALLE DEBOURG

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Avec les années, avec les nouvelles pratiques urbaines surtout (friches artistiques, occupations éphémères, nouvelle vision de l'urbanisme et du vivre-ensemble, etc.), le voici désormais partie intégrante des politiques institutionnelles, à la croisée de la politique de la ville et de la culture, mais aussi associé aux grandes

I fut un temps pas si lointain où marques commerciales qui ont saisi nouveau sur lequel surfe Peinture que l'air du temps était à cet art fédérateur, libre, éclectique, de plus en plus engagé. Le street art est partout, et des métropoles comme Maratout. Lyon s'est réveillée plus récemment, suivant l'impulsion de quelques activistes (Superposition, Spaceiunk, Terminal, Taverne Gutenberg, Slika, Mur 69...) qui ont su donner un élan

Fraîche, nouveau festival que nous, au Petit Bulletin, lançons en compagnie de l'artiste Cart'1 et de l'association Troi3. Dix jours pour admirer les seille. Bordeaux ou Paris en ont fait un œuvres de stars jamais vues par ici comme Inti et Bordalo II, MissMe et Alex Face, mais aussi d'une grande partie de la scène régionale : venez nous rejoindre à la Halle Debourg, vous allez en prendre plein les yeux!

JAMESON GINGER **5CL DE JAMESON 15CL DE GINGER ALE AJOUTER DES GLAÇONS** ET UNE TRANCHE DE CITRON VERT L'ABUS D'ALCOOL EST CANGERELX POUR LA SANTÉ À CONSONMER AHEC NODERATION

PEINTURE FRAÎCHE

Street art festival Du 3 au 12 mai à la Halle Debourg De 10h à 20h en semaine / de 10h à 22h00 les vendredis et samedis es venueus et sameus Entrée : 4€ / gratuit - 12 ans Pass à 10€ pour toute la durée du festival

Rens.: www.peinturefraichefestival.fi

HALLE DEBOURG

HARD FIST

Cornelius Doctor & Tushen Raï Ven 3 mai de 18h à 22h ; 4€

CARTE BLANCHE À LIRE À BRON

Avec Yves Pagès, éditeur et écrivain, co-directeur des éditions Verticales Sam 4 mai à 11h

ULTIMÆ RECORDS PRÉSENTE : WILD ASPECT + AES DANA + FOCAL Sam 4 mai de 18h à 22h ; 4€

SKELETON OF COLOR

Performance surprise, nomade et enfumée L'artiste peintre, illustrateur et performer réalisera une chorégraphie avec des grenades de fumées Sam 4 mai Plusieurs passages de 5 min

STREET ART ET TECHNOLOGIE

Avec Théo Le Du Fuentes a.k.a Cosmografik, créateur du jeu *Vandals* édité par Arte et Laurent Aussel (Agence Hyperfiction - Annecy) Sam 4 mai à 14h

BORDALO II

Live painting, bas relief et peinture à partir d'objets de récupération sur la façade face

Du 2 au 5 mai, de 10h à 19h

LOR-K

Sculpture à partir d'encombrants. Scie cutter, scotch et bombes de peinture deviennent les ustensiles d'une cuisine insolite. Venez découvrir le travail de Lor-K au travers d'un atelier cuisine fort... décalé. Sam 4 et dim 5 mai de 14h à 16h 20 participants, inscription via workshop@lor

STREET MOSAÏQUE

Création avec des carreaux de céramique, en présence de In The Woup qui fera de vous son apprenti le temps d'une après-midi Du 3 au 5 mai, dès 10h

YARN BOMBING : UN TRAVAIL DE FOURMI

Réalisez trois panneaux de broderie urbaine sur grillage, broderie décalée et accessible à tous, elle rendra hommage à l'intelligence collective des insectes pour célébrer le travail en commun, 1h30 Du 3 au 5 mai, dès 10h, 4 participants

FESTIVALS: PARTAGE

D'EXPÉRIENCESAvec Ourcq Living Colorz (Paris), Mr Freeze (Toulouse), Da Cruz (Paris), Reso (Touloue) Mondé (Toulouse) Dim 5 mai à 14h

CUSTOMISATION

DE CHAUSSURESChaussures abîmées, délabrées ou trop banales? Pas de panique, à l'Art de la Pompe la réparation et la customisation sont de rigueur ! Mais aussi customisation de toys, goodies etc., avec l'artiste Jakè Mer 8 mai dès 10h

CUSTOMISATION DE TOYS ET DE CHAUSSURES

Les artistes Don Matéo, Pec et Yandy customiseront sous vos yeux des chaussures de la marque K-swiss ainsi que des Teddy Troopers de la marque Art Toyz! Mer 8 mai dès 10h

ART ENGAGÉ : LE STREET ART **EST-IL UN ART POLITIQUE?**

Avec MissMe (Canada) Mer 8 mai à 14h

GALANT RECORDS PRÉSENTE : RHINO RELEASE PARTY + GUESTS : JEFF PEC ET MADAME BERT Ven 10 mai de 18h à 22h ; 4€

DES PARCOURS, **DES VISAGES ET DES DROITS**En partenariat avec Res Publica, avec Yves Pascouau (Nantes/Bruxelles), chercheur sur

le projet Migrations en Questions, Emmanuelle Néraudau (Nantes), avocate travaillant sur cette thématique et l'artiste BigBen (Lyon), qui a réalisé une fresque dans le cadre du projet (mur extérieur Ouest de la Halle Debourg) Ven 10 mai à 17h

COMIC SANS RECORDS

PRÉSENTE : G'BOÏ & JEANMI Sam 11 mai de 18h à 22h ; 4€

URBEX: LES NOUVELLES PRATIQUES URBAINES

Avec Psy 156 (Paris) et Walid Nazim (Lyon) auteur de L'Énigme des arêtes de Poisson Sam 11 mai à 14h

LES FRANC COLLEURS - 9° CONCEPT

Visite ludique de la Halle Debourg à travers un smartphone *Du 3 au 12 mai*

ARTS URBAINS UNE HISTOIRE QUI A DU MAL À S'ÉCRIRE

Avec Chaima Ben Haj Ali (Paris) commissaire d'exposition et Jean Faucheul (Paris) peintre et sculpteur Dim 12 mai à 14h

Satr interviendra sur la deuxième moitié de la façade extérieure côté ENS

Du 10 au 12 mai, de 10h à 19h GOOGLE TILD BRUSH: DESSIN EN 3D ET RÉALITÉ VIRTUELLE

Dessinez à partir d'un logiciel de création 3D en réalité virtuelle, dès 12 ans Du 3 au 12 mai, dès 10h, 4 à 6 participants

KING SPRAY SIMULATOR : JEU VIDÉO EN RÉALITÉ VIRTUELLE

Projetez-vous dans une ville virtuelle - le toit d'un immeuble, une rue, un entrepôt, un wagon de marchandise et utilisez une large gamme de sprays de peinture (couleurs, tailles de trait, formes, effets de textures)

Du 3 au 12 mai, dès 10h, 4 à 6 participants par heure

RÉALITÉ AUGMENTÉE

Téléchargez un logiciel gratuit et se promenezdans toute la Halle Debourg en regardant les œuvres peintes au travers d'un smartphone, pour les voir s'animer Du 3 au 12 mai, dès 10h

LIGHT SPRAY

En détournant des outils venant de l'univers du jeu vidéo comme le Kinect ou le WiiMote, l'artiste Cart'1 réalise du graffiti en vidéoprojection. Une immersion complète permettant de découvrir les sensations et effets similaires aux bombes de spray Du 3 au 12 mai, dès 10h

DÉCOUPE ET IMPRESSION LASER D'OBJETS À CUSTOMISER

Exposition d'une maquette de l'Opéra de Lyon customisée par les artistes invités en amont du festival pour créer un "Wall of Fame" que vous pourrez admirer et que les collectionneurs pourront s'arracher! Du 3 au 12 mai, dès 10h

CUSTOMISATION AVEC MONSIEUR CAPS

Impression 3D pour les caps et découpe laser pour les accessoires décoratifs - ailes d'ange, cornes, nuages, éclairs, couronnes. Apprentis graffeurs, dessinez vous-même votre propre caps, créez différentes combinaisons amusantes et repartez avec un objet street art unique à vos couleurs Du 3 au 12 mai, dès 10h, 12 à 24 participants par heure

SÉRIGRAPHIE SUR SUPPORT TEXTILE Sérigraphiez tote bag, t-shirt etc. avec les

artistes Sphinx, Nikodem, Monsta, Cart1, Ema XP et Brusk Du 3 au 12 mai, dès 10h

JEU VIDÉO SUR SMARTPHONE

En hommage au graffiti, ce jeu d'infiltration tour par tour, pour smartphone et PC / Mac, vous plongera dans cing villes phares du street art (Paris, New York, Berlin, São Paulo et Tokyo) à la recherche de nouvelles surfaces à recouvrir. Vous partirez à la rencontre d'œuvres et d'artistes parmi les plus emblématiques du genre, dès 4 ans Du 3 au 12 mai, dès 10h

BODY PAINTING ET TATOUAGE ÉPHÉMÈRE

Envie de customiser son corps ou ses objets? Georges de Loup est là pour vous guider... À moins que vous ne souhaitiez que votre corps soit son support? Du 10 au 12 mai, dès 10h

FLASH TATTOO

Les graffeurs-tatoueurs Manola, KrapCrap, Benito et Stani-Shlass réaliseront des sessions de tatouages de courte durée Du 10 au 12 mai, dès 10h

SÉRIGRAPHIE HUMAINE

Venez vous faire pimper l'épiderme au couleurs du festival et repartez avec un tattoo éphémère sur le biceps. Ce sera l'occasion de découvrir les dernières pépites graphique de Studio Panama Du 10 au 12 mai, dès 10h

MUR D'EXPRESSION LIBRE

Petits et grands, amateurs, novices ou confirmés sont invités à s'exprimer sur le mur d'expression libre

Du 3 au 12 mai, dès 10h

AUTRES LIEUX AFTER PARTY : SOUL TRAIN FEVER

Soul, funk, disco, RnB, une déferlante de bonnes vibes, de musiques qui ont

ambiancé des générations pour qui le maître mot était « danser, danser, danser » Des 60's à aujourd'hui, Soul Train Fever, c'est une soirée digne de la série Funky Cops, hosted by DJ Sly NINKASI GERLAND eux, Lyon 7e

ATELIER GRAFF PARENTS/ENFANTS AVEC L'ARTISTE KHEM

Ven 3 mai à 22h

BIZARRE! Sam 4 mai de 11h à 14h, 16 participants ; 5€

PERFORMANCE AUTOUR DU LETTRAGE

Sous forme d'un dialogue entre le graffitiartist Don du groupe TWA (True We Are) et Roger Gorrindo, calligraphe et graveur

MUSÉE DE L'IMPRIMERIE ET DE LA COMMUNICATION GRAPHIQUE 13 rue de la Poulaillerie, Lyon 2e (04 78 37 65 98) Dim 5 mai à 16h

PEINTURE DES ESCALIERS MERMET

Terminez la fresque aux côtés de l'artiste

WFNC

PASSAGE MERMET Rue René-Leynaud, Lyon 1er Sam 4 et dim 5 mai de 14h à 20h

SKY'S THE LIMIT. LES PEINTRES DE L'EXTRÊME Livre-dvd de Jérôme Thomas, dédicace et projection

LE COMÉDIA 1er étage de la gare routière de Perrache, Lyon 2e Mar 7 mai à 19h

ATELIER PAPER CUT

Dans le cadre de l'exposition "Portr-Hands", découvrez le paper cut. Présentation de l'exposition, dessin, découpage, peinture, mise en commun seront proposés au

ÉPICERIE MODERNE Place René Lescot, Feyzin (04 72 89 98 70) Jeu 9 mai de 17h à 19h, sur réservation au 04 72 89 98 70

GRAFFITJ & MALOYA DE LA RÉUNION MUSÉE DES CONFLUENCES 86 Quai Perrache, Lyon 2e (04 28 Jeu 9 mai de 18h à 22h

RENCONTRE AVEC

KID KREOL & BOOGIE
Découverte de leur fresque Axis Mundi (l'axe du monde) MUSÉE DES CONFLUENCES

Jeu 9 mai à 18h DU GRAFFITI

DANS LES VOILES De Sami Chalak (2014, 52mn), rencontre avec les artistes et projection MUSÉE DES CONFLUENCES 86 Quai Perrache, Lyon 2e (04 28 38 11 90) Jeu 9 mai à 19h

TRANS KABAR

Maloya réunionnais MUSÉE DES CONFLUENCES 86 Quai Perrache, Lyon 2e (04 28 38 11 90) Jeu 9 mai à 19h

BUR & AZOTE

ATELIER COULOUVRAT GALERIE Ven 10 mai de 18h30 à 22h

LAURA KINDOKI ATELIER COULOUVRAT GALERIE

Ven 10 mai de 18h30 à 22h ATELIER ENFANTS ANIMÉ PAR LES 2 ATELIERS
ATELIER COULOUVRAT GALERIE 44 cours Richard Vitton, Lyon 3e *Ven 10 mai de 18h30 à 22h*

AFTER PARTY UNE NUIT AVEC DJ ANDRIA NINKASI GERLAND 267 Dun Marrol Máriour Luca 7-

Ven 10 mai à 22h

AFTER PARTY **UNE NUIT AVEC MAGGY SMISS**

« Une Nuit avec », c'est la soirée où nous donnons les clés du Kafé à un DJ pour créer une ambiance chaude sur le dancefloor NINKASI GERLAND 267 Rue Marcel Mérieux, Lyon 7e Sam 4 et 11 mai à 22h

KATRE X FESTIVAL

Installation - photographie, peinture, néon, sangles et gravats LA RAYONNE - AUTRE SOIE 24 rue Alfred de Musset, Villeurbanr Sam 11 mai de 14h à 00h

DU GRAFFITI

DANS LES VOILES Installation d'œuvres de Jace, Psy 156, Cart'1 - en 2014, une rencontre extraordinaire entre artistes et pêcheurs Vezo du Sud de Madagascar avait donné lieu à une exposition flottante éphémère d'une quarantaine de voiles traditionnelles graffées MUSÉE DES CONFLUENCES Du 3 au 12 mai

FRESQUE KID KREOL & BOOGIE

Axis Mundi (l'axe du monde) - comme un écho au musée et à ses collections, une fresque monumentale est en cours de création. Une poésie visuelle mêlant nature, volcans et légendes de l'Océan Indien. AUTOPONT PASTEUR

Du 2 au 14 mai

FANZINESExposition de fanzines qui ont fait l'histoire

du mouvement graffiti dans les collections permanentes MUSÉE DE L'IMPRIMERIE ET DE LA COMMUNICATION GRAPHIQUE 13 rue de la Poulaillerie. Lvon 2e (04 78 37 65 98)

Jusqu'au 20 mai, de 10h30 à 18h GREM'S

LES HALLES DU FAUBOURG Du 10 mai au 16 juin, de 18h à 3h ; 4€

DON MATEO Portr-Hands, peinture et papier découpé FPICERIE MODERNE
Place René Lescot, Feyzin (04 72 89 98 70)
Jusqu'au 28 juin, sf lun, sam, dim, de 10h à 12h et de 14h à 17h + soirs de spectacle

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR



PORTES OUVERTES SAMEDI 11 MAI 9H / 17H

Dernière journée portes ouvertes 2019













À CHAQUE PROJET SON PARCOURS DE FORMATION

SEPR

SEPR

SEPR LYCÉE DES MÉTIERS SEPR

SEPR

PEINTURE FRAÎCHE

JACE, GRAFFITI ULTRAMAR

Véritable précurseur du graffiti à La Réunion, Jace est reconnu pour ses fameux gouzous : des petits personnages sans visages à la couleur du soleil. Le natif du Havre utilise les codes de la bande dessinée, en interagissant avec l'existant, pour accentuer leurs expressions. Nous le retrouverons au Musée des Confluences, où quinze toiles de son projet Du graffiti dans les voiles, réalisé à Madagascar, seront exposées dans le cadre de Peinture Fraîche, mais aussi à la Halle Debourg.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANAÏS GNINGUE

à quel moment le graffiti s'ouvre à toi?

Jace: En sixième je suivais l'émission H.I.P. H.O.P. sur TF1 avec Sydney, qui invitait de temps en temps des graffeurs. Comme j'aimais bien dessiner, ça m'a accroché. Plus tard au lycée je suis tombé sur le livre Subway Art (de Martha Cooper et Henry Chalfant, 1984), qui retraçait les métros des années 70-80 à New York. C'est la bible des graffeurs de ma génération et elle a ouvert le graffiti au grand public. Depuis mon petit village à La Réunion, je m'imaginais peindre dans ce tumulte new-yorkais. J'ai donc trouvé un pont dans mon village avec trois bombes : coup de foudre. Puis avec l'aisance technique, j'ai associé mon blaze à des personnages que je recopiais dans la bande dessinée. À 19 ans, j'ai créé le gouzou qui me suit depuis.

« Dans la rue notre travail est plus éphémère, il peut même être volé, mais il faut continuer à rendre l'art accessible à tout le monde »

Quels sont tes sujets de prédilec-

À Lyon je suis plutôt parti sur le religieux (NdlR: lors de son passage à la Halle Debourg). Sinon ce qui touche à l'écologie, car notre génération est face à une période charnière; la politique aussi, les travers du capitalisme à outrance. À côté je fais des saynètes plus poétiques, romantiques. Je ne suis pas un militant extrême. J'ai d'autres émotions.

Comment choisis-tu les endroits où graffer?

J'ai des idées dans un carnet et je vais chercher l'endroit idéal pour les poser. Mais il n'y a pas vraiment de règles. Par exemple, dans quinze jours je pars pour Tchernobyl, j'ai déjà l'ambiance générale de mes graffs. Juste avant je serais en Corée du Sud et je ne sais pas à quoi m'attendre. Il y aura une part d'improvisation.

En 2011, tu réalises Du graffiti dans les voiles aux côtés de collègues graffeurs : une quarantaine de voiles peintes sur des pirogues à Madagascar. Avez-vous prévu d'autres éditions?

J'aimerais réitérer l'expérience, peutêtre pas de manière aussi grandiose. On a fait une exposition similaire à La Réunion puis une vente aux enchères où l'on a vendu deux ou trois voiles. Avec les 10 000 euros récoltés, on s'est lancé dans la construction d'une école. Donc y retourner oui, pour



L'art mural, ça ne casse pas des briques : ça les habille

poursuivre le projet localement en l'agrandissant. Tous les artistes sont motivés pour le refaire et cela a donné envie à d'autres de nous rejoindre. C'est un beau projet mais je n'ai pas envie de le faire tous les ans non plus. Il y a d'autres choses à faire. Le but initial était de réunir tout le monde et que cela aboutisse.

Comment se porte le graffiti dans l'Océan Indien?

Très bien! Ces dernières années à La Réunion de nouveaux styles se sont créés et s'exportent. À l'île Maurice, ca bouge bien aussi. Madagascar, c'est plus compliqué financièrement. À La Réunion il y a toujours eu un bon accueil. Les peintures restent un moment. Personnellement, j'ai ouvert une galerie (L'Usine à Gouzou) où je vends mes œuvres, et dans l'arrière-cour j'ai aménagé neuf conteneurs (Very Yes) où j'invite des artistes extérieurs en résidence pour créer des échanges avec les locaux.

En 2017, tu inities le Premier ministre, Édouard Philippe, au graffiti. Comment cette rencontre est-elle arrivée?

Il faut savoir qu'en 2002, Le Havre a connu une politique de nettoyage de graffs accrue. La moindre peinture était effacée. Ma communauté d'aficionados s'est agrandie entre temps et j'ai reçu une commande pour la façade d'une école... qui a été effacée par la ville : tollé auprès du public et la mairie s'est rendue compte de son intérêt pour le graffiti. Les mentalités, austères dans les années 80-90, ont évolué depuis – de même que le niveau de proposition des artistes. D'une certaine manière, face à cet évènement, ils m'ont demandé de créer un parcours interactif en ville à l'occasion des 500 ans du Havre. Édouard Philippe, maire à l'époque, était à quinze jours d'être élu ministre.

On amène également justement de plus en plus la rue dans des cadres institutionnels comme les musées. Cela participe à la démocratisation du street art. Cela ne te dérange pas ?

Pas du tout, car ce n'est pas incompatible de travailler dans la rue, d'offrir son travail au public et d'être dans un musée. C'est une manière de reconnaître et de pérenniser son travail.

REPÈRES

1973: Naissance au Havre

1982 : Arrivée à La Réunion

1989 : Découverte du graffiti. premiers lettrages

1992 : Création du gouzou

1993-1999 : Études en métropole

2014 : Du graffiti dans les voiles, projet réalisé à Madagascar

Dans la rue notre travail est plus éphémère, il peut même être volé, mais il faut continuer à rendre l'art accessible à tout le monde.

Justement, il arrive que l'on te vole des œuvres. Que penses-tu de ce geste?

La première fois, cela peut flatter. Quand c'est plus régulier, moins, car tu prends des risques et quelqu'un va le garder chez soi égoïstement. L'acte perd même de son sens car l'environnement interagit souvent avec la peinture. Ce qui me gène le plus c'est quand la personne revend derrière : c'est purement un vol. Heureusement en France, nous avons une loi assez protectionniste grâce à la propriété intellectuelle.

Aujourd'hui tu as laissé ta trace dans de nombreux pays. Où est-on le plus réceptif à ton art ?

Je fais mon truc et je m'échappe. Je ne reste pas forcément pour voir les réactions. Ceci dit certains endroits sont plus difficiles pour peindre comme New York où j'ai eu une condamnation, le Maroc où les autorisations sont indispensables, Dubaï, Singapour... Les endroits plus réceptifs en général sont les plus populaires, où les gens sont heureux que tu apportes un peu de couleur, de gaieté à leur quotidien.

Quels sont tes prochains voyages hormis Tchernobyl et la Corée du

Le Sénégal, Monaco, Dubaï. En France, je retourne à Lille pour un festival de peinture, au Havre pour une école de commerce et à Montpellier pour faire une coopérative.

¬DU GRAFFITI DANS LES VOILES

Exposition du 3 au 12 mai au Musée des Confluences dans le cadre du festival Peinture Fraîche

¬DU GRAFFITI DANS LES VOILES, DE SAMI **CHALAK (2014, 52MN)**

Rencontre le 9 mai avec les artistes et projection au Musée des Confluences dans le cadre du festival Peinture Fraîche **À LA UNE** PB N°956 DU 02.05 AU 14.05.2019

ENTRETIEN

« L'OUTSIDER POP EST TOUJOURS EN MARGE DU MARCHÉ DE L'ART »

Commissaire d'exposition et créatrice de la revue d'art Hey!, Anne (dont le nom reste un mystère) synthétise et conceptualise les « nouveaux arts figuratifs contemporains », dont le street art, sous le nom "outsider pop". Elle sera à Peinture Fraîche le jeudi 2 mai pour présenter sa revue lors de la journée professionnelle.

PROPOS RECUEILLIS PAR SARAH FOUASSIER

Quelle quête poursuivez-vous au travers de la publication de Hey!?

Anne de Hey!: J'ai créé Hey! pour lire quelque chose que je ne retrouvais pas dans la presse française ou internationale. Je voulais créer une presse qui relaie une certaine forme d'art mal comprise et sous-représentée. Cette famille artistique, je l'ai formulée sous l'intitulé "outsider pop", je la définis comme une famille qui est toujours en marge par rapport au marché de l'art. L'idée est de représenter des arts et des artistes qui ne sont pas reconnus à leur juste valeur. Quand je montre ces œuvres parfaitement exécutées, les gens sont souvent interloqués, ils éprouvent un vrai sentiment de découverte. J'avais l'envie de créer une publication qui soit inspirante pour les lecteurs et pour les nouvelles générations qui sont en appétence de différence et d'idéaux esthétiques et politiques.

En quoi le street art fait-il partie de la famille de l'outsider pop?

La mère du street art est le tag, et le tag montre qui on est, où on vit. Les vrais artistes et activistes qui travaillent dans la rue le font pour provoquer un partage. Le partage de la ville, de l'expérience, de l'identité, voilà la philosophie des outsiders pop, ils ont un langage commun qui exprime leur propre singularité et qui leur permet de jouir de la singularité des autres.

Vous avez fait l'une des premières expositions de graffiti à Paris. Quelle place prend le street art dans Hey! et dans vos convictions artistiques?

Depuis que j'ai 14 ans, je suis au spectacle de ma ville, j'ai vu se déployer toute la culture du gravezine, puis du pochoir, j'ai vu arriver le graffiti sur Paris, j'ai vu Paris devenir la capitale européenne du graffiti. J'ai pu voir toutes les grandes esthétiques du graffiti sauf les Américains. Mon œil a été formé, mais aussi ma vision esthétique et philosophique. Toute cette dynamique nous fait nous questionner, elle nous donne des enseignements sur l'histoire de la peinture aussi. Dans Hey! ça se retrouve par le biais de la peinture. Je soutiens le travail de beaucoup de graffeurs qui sont devenus des peintres d'atelier sur toile ou papier. Tous ces mouvements partagent cet ADN et cette énergie de rue, ce que j'appelle l'intelligence populaire, l'énergie qui vous habite et qui permet de transformer les choses en positif ou créatif. En 1990, on a ouvert une galerie, L'Hydre de l'Art, où l'on exposait le même type d'œuvres que l'on retrouve dans Hey! aujourd'hui. On a exposé du pochoir et du graffiti, la première expo de graffiti qu'on a faite était avec André cette même année.

Qu'est-ce que le succès du street art auprès des artistes et du public raconte de nous, de



Ouand tu passes une boîte de conserve en 45t

Ce succès dit qu'on est toujours prêt à voir embellir son quotidien et que quand les choses sont gratuites et belles, on est heureux de pouvoir se déployer dedans. Pour tous les urbains, c'est signifiant de voir une œuvre dans

la rue, c'est généreux en propos. On devient captifs, c'est toujours plus intéressant que d'être captifs des publicités. On a toujours eu besoin de voir cette expression et d'être absorbé par elle, c'est la nature de l'être humain d'aimer voir des belles choses.

Votre compagnon et vous êtes les commissaires de l'exposition Tatoueurs, tatoués, quelle est son actualité ? Avez-vous de nouveaux projets de commissariat dans des institutions muséales?

L'exposition est un pur blockbuster. De manière générale, en France, les expositions qui partent à l'international sont les expositions sur Manet, Monnet, Picasso. L'exposition a fait la tournée des musées nationaux depuis 2015, on va ouvrir à Taïwan en septembre et à Moscou en avril 2020 et la tournée continue. Le travail est très enrichissant car nous puisons dans les archives de chaque musée pour l'adapter au lieu et au pays d'accueil. L'acte deux n'est pas d'actualité, en revanche, ce qui est d'actualité est que depuis trois ans, je participe à l'élaboration d'une collection permanente, patrimoniale au Musée du Quai Branly qui intègre des artistes tatoueurs contemporains.

¬PRÉSENTATION DE LA REVUE HEY!

À la Halle Debourg le jeudi 2 mai à 17h30 (Journée pro : sur réservation uniquement)







www.grandlyon.com



GRANDLYON Ha métropole

À LA UNE PB N°956 DU 02.05 AU 14.05.2019

SUR LES PAVÉS LA MISOGYNIE

Par le biais du street art, les femmes s'approprient en filigrane l'espace de la rue, espace profondément masculin voire sexiste. Visant à contrer cette oppression, des artistes et activistes bâtissent à l'échelle planétaire, un musée à ciel ouvert constéllé d'utopies.

PAR SARAH FOUASSIER

ne femme française sur deux éviterait de sortir seule le soir par peur de rencontrer des personnes mal intentionnées selon une étude de L'Observatoire National de la Délinquance et des Réponses Pénales (ONDRP) datant de septembre 2018, une crainte renforcée par le faible éclairage nocturne. L'espace de la rue, la manière dont il est conçu (95% des infrastructures sportives publiques sont occupées par des hommes), ainsi que le comportement de certains individus entravent la liberté de circuler des femmes, et exercent sur elles une oppression psychologique et parfois même physique.

En Amérique du Sud, le street art se veut profondément politique, dénonçant féminicide, interdiction de l'IVG, violences conjugale et économique

DÉFIER L'OFFENSEUR

Confrontée elle-même à ces l'Américaine agressions. Tatyana Fazlalizadeh a amorcé un projet de collage dans les rues de New York il y a sept ans. À la suite d'entretiens avec des femmes relatant leur expérience de harcèlement de rue, elle dessine le portrait monochrome de chacune d'entre elles qu'elle accom-

pagne d'une citation extraite de leur conversation : « je ne devrais pas me sentir en danger quand je sors », « garde ton avis sur mon corps pour toi », etc. Stop Telling Women to Smile donne un visage à la parole des femmes et personnifie les conséquences du harcèlement, témoignant ainsi sa tangibilité. Dernièrement, le compte Instagram suivi par trente-

D'autres œuvres, comme le collage de Bonno (Je vous

deux mille utilisateurs et utili-

satrices est passé à l'offensive

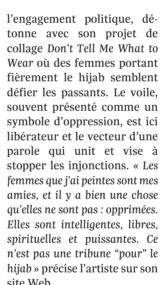
en les invitant à participer à

une nuit d'affichage massif le

12 avril.

présente pas chatte) que nous évoquions dans notre précédente édition, sont teintées de "body positive", courant visant à représenter le corps des femmes dépourvu des diktats engendrés par la publicité, la mode ou l'industrie du porno. L'acceptation de soi quelle que soit sa morphologie, la lutte contre les stéréotypes, l'objectivation ou encore l'hypersexualisation des femmes, tel est le crédo de ce mouvement lancé, une fois encore, sur les réseaux sociaux. L'artiste MissMe, présente à Peinture Fraîche le 8 mai pour une conférence sur le street art et

défier les passants. Le voile, qu'elles ne sont pas : opprimées. hijab » précise l'artiste sur son site Web.





En Amérique du Sud, le street art se veut profondément politique, dénonçant féminicide, interdiction de l'IVG, violences conjugale et économique. La muraliste argentine Ailen Possamay s'inspire des travaux de la militante féministe italienne Silvia Federici et expose des femmes de tout âge pratiquant des tâches domestiques pour lesquelles elles ne sont pas rémunérées. Avec ses fresques, elle exhorte les femmes à la désobéissance domestique. En 2018, elle a activement participé aux manifestations luttant pour la légalisation de l'IVG en apposant aux rues de Buenos Aires, des pochoirs représentant le Pape ou des hommes politiques qui s'y opposent, enceints.

Ravagé par les conséquences de la guerre, l'Afghanistan voit peu à peu son paysage changer sous l'impulsion de femmes et de bombes aérosols. Celle qui a amorcé la marche, Shamsia Hassani, décrite comme la première femme street artiste afghane, tente de faire accepter sa pratique aux Kabouliens et Kabouliennes les plus conservateurs, opposés à toute forme d'expression artistique. Victime d'agressions et d'insultes, Hassani, aujourd'hui professeure à l'École des Beaux-Arts de Kaboul, se voit obligée d'autocensurer son travail de street art. Ne pouvant pas montrer autant qu'elle le souhaite ses fresques murales, elle a imaginé une série, Dreaming graffiti, où sont peintes sur des murs et bâtiments des œuvres qu'elle aurait souhaité exécuter in situ. Avec ses portraits de femmes, avec ou sans burga, jouant de la musique, elle construit une métaphore d'une femme libre de s'exprimer et d'exercer une pratique artistique.

Toutes ces artistes créent un espace empli d'utopies féministes. Elles exhibent une protestation silencieuse et créative nécessaire à la prise de conscience globale des problèmes auxquels les femmes sont confrontées au quotidien, notamment dans la



Des murs pour tenir le haut du pavé

MISSME À CORPS ET À CRI

Investir l'espace public comme on manifeste.

Sans être la porte-parole de quiconque, MissMe affirme sur les murs ce qu'être une femme signifie au XXI° avec ses collages aussi enragés que clairvoyants. PAR NADJA POBEL



Pourquoi est-elle cagoulée, au buste?

as encore quadra, MissMe est une directrice artistique senior (!) d'agence de pub retraitée. Mais elle était devenue « esclave » de ce monde dit-elle. Elle a donc repris les commandes et contribue désormais à inventer une « contre-voie » car elle refuse d'endosser une mission. Encagoulée d'une tête de Mickey, sa figure féminine est anonyme mais pas transparente. Ses seins découverts sont anamorphosés en requins affamés et menaçants. Ce n'est toutefois pas le seul sujet - ô combien vaste! - des femmes qui l'intéresse mais plus l'impact des diktats imposés par la publicité dans les sociétés. Elle interroge ainsi les conditions de fabrication d'objets de la vie courante comme les smartphones dans la série Buy more, fausses pubs, intimant d'acheter plus avec, derrière le slogan, les gosses qui font, au péril de leur santé, ce qui nous semble indispensable.

VANDALE

À Montréal, où elle vit, La Havane, Paris, New York ou Dakar... elle essaime partout ses collages qu'elle revendique noir et blanc (« car la couleur n'est pas nécessaire au pouvoir de l'image ») et ne cesse donc de mettre en avant les opprimés comme les Nations Premières de son continent d'adoption en dessinant une statue de la Liberté (devenue Lady LIEberty) avec une coiffe d'(amer)Indienne. La tête bien faite et les pieds bien ancrés dans son époque, MissMe est une des artistes de street art qui s'appuie le plus sur son médium pour exprimer des réalités politiques. Mais au terme de street artist, elle préfère celui de "artful vandal". Tout est dit.

¬ RENCONTRE AVEC MISSME

Dans le cadre du festival Peinture Fraîche Mercredi 8 mai à 14h



0

HIP-HOP

LE DILEMME DU LÉOPARD DE RHINO

Rhino fusionne les frontières derrière ses boîtes à rythmes : sa base hip-hop old school est actualisée par des influences jazz, blues, électro. Considéré comme l'un des meilleurs performeurs du continent, il sort son nouvel EP *The Leopard Dilemma*, sur Galant Records le 26 avril. Sa release party aura lieu lors d'une nocturne de Peinture Fraîche.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANAÏS GNINGUE

Tu as grandi entre l'Allemagne, l'Angleterre et la France. Dans quel environnement as-tu évolué?

Rhino: J'ai habité en Allemagne de mes 8 à 18 ans, une période où l'on construit son goût et son identité musicale. La scène hip-hop était en train d'exploser. C'était encore au niveau des années 80 aux États-Unis: des influences jazz et soul, beaucoup d'énergie et pas encore le hip-hop qui parle d'argent. J'ai donc été influencé par cette musique positive et culturelle. De plus, j'étais dans une école internationale avec près de 63 nationalités, où mes amis venaient de pays différents (Japon, Portugal, États-Unis, Italie...). Ils arrivaient tous avec le son de leur pays. Je me suis imprégné de ces nombreuses influences musicales. En parallèle mon père écoutait Portishead, Moby, The Prodigy.

$\label{eq:Quels} \textbf{Quels sont tes premiers amours musicaux ?}$

Le premier CD que j'ai acheté était de Notorious B.I.G, puis The Fugees. Après ça, j'écoutais en boucle A Tribe Called Quest et De La Soul.

Comment es-tu arrivé dans l'univers des boîtes à rythmes ?

Un ami DJ de mon grand frère m'a passé une mixtape de l'un de ses DJ sets. J'avais douze ans, et ça m'a directement donné envie. À mes 13 ans, j'ai reçu mes premières platines. J'étais alors déjà ami avec un MC de mon groupe ASM. On a tout de suite commencé à faire des morceaux, lui en posant, moi en mixant. J'ai vite



Urgent : recherche pad de mix pour cause de casse

réalisé que si on voulait monter un groupe, je devais devenir beatmaker - pas juste être un DJ. J'ai vu qu'il existait des boîtes à rythmes : les MPC d'Akai. J'ai vendu une mixtape à l'école et je me suis acheté ma première machine avec l'argent récolté.

Que souhaites-tu insuffler dans ton nouvel EP, The Leopard Dilemma? On y retrouve des sonorités jazz et asiatiques.

Quand j'ai commencé, j'étais très tourné vers l'électro. Avec cet EP, je retourne à mes racines hip-hop. Surtout avec les samples, qui viennent du blues et du gospel. C'est aussi pour ça que je l'ai intitulé ainsi : l'expression anglaise du "dilemme du léopard", parce qu'il ne pourra jamais changer ses tâches. Avec Rhino j'ai changé de label, mon agence de tournée, c'est un nouveau projet avec un nouveau nom mais au final je reste ce que je suis, avec le hip-hop et les boîtes à rythmes. Le hip-hop que j'écoute est à la fois old school avec des influences nouvelles, des moments trap ou jazz. Je ne voulais pas faire une musique parce qu'elle est à la mode ou doit passer à la radio. À un moment, j'étais en contact avec une major qui voulait que je fasse du Major Lazer ou du DJ Snake. Je ne veux pas changer. Concernant les influences asiatiques, je débutais avec Chinese Man et en parallèle je lisais un livre qui m'a inspiré le titre éponyme pour Gaijins. Je suis influencé par l'ancienne culture asiatique. J'écoutais des instruments traditionnels et c'est la raison pour laquelle j'ai choisi ce sample.

Quel processus de création as-tu mis en place sur tes collaborations?

J'avais des idées précises avec ASM. On voulait être tous réunis sur un son. Pareil sur Dream. On avait fait trois concerts ensemble et c'était la suite logique d'aller en studio. J'avais en tête d'avoir les deux MC's sur cette instru que je créais. What U Gonna Do à l'inverse était très spontané. On l'a fait en une journée. Sinon globalement, je sais d'emblée où je veux aller. Je ne suis pas le type de beatmaker qui lance cinquante instrus et laisse le MC choisir. J'en envoie souvent un seul, car j'ai mon idée.

Où pourra-t'on te retrouver dans les prochains mois ?

Sur pas mal de tournées, tant pour Rhino qu'ASM en septembre. Je vais sortir de nouvelles vidéos en tant que Rhino, pour illustrer mon EP. Plein de choses arrivent maintenant que j'ai signé sur Galant Records et Chinese Man, deux des plus gros labels indépendants en France.

¬RHINO AND GUESTS: JEFF SPEC ET MADAME BERT

À la Halle Debourg dans le cadre des nocturnes du festival Peinture Fraîche le vendredi 10 mai à 18h

Festival international de street-art

Du 3 au 12 mai 2019

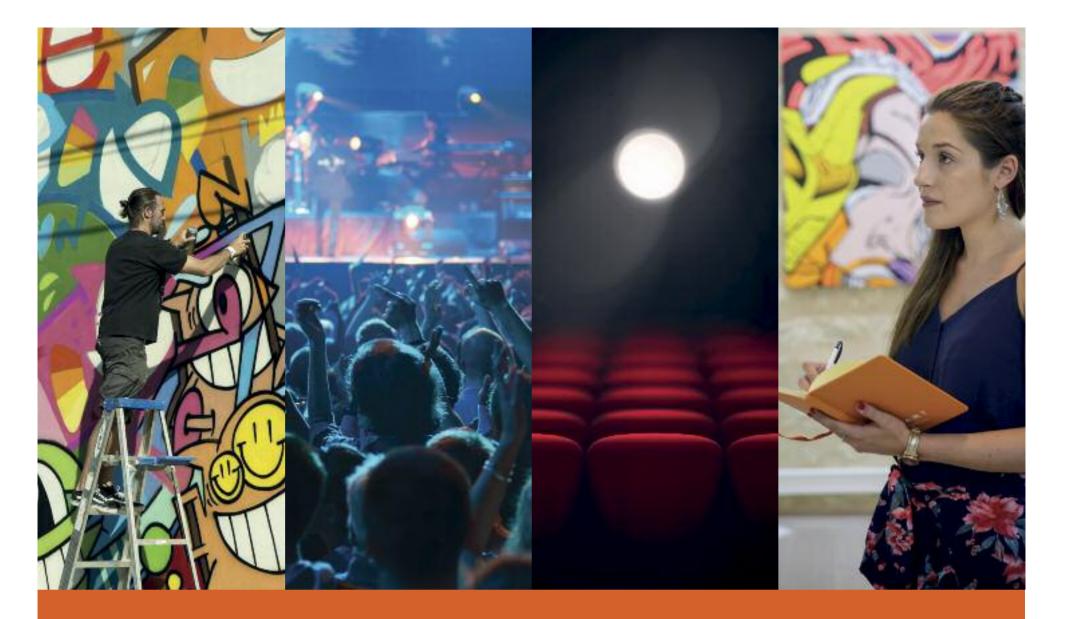


12 pays
70 artistes
Halle
Debourg
69007 Lyon

Inti and Alex Face hallow Fin Dac halls Bordalo II and Da Cruz and Gleo colors
Jace la revine Satrona Softtwix and Hazul period Ocu rounde Miss Me canda Mar erest
Kero rounde Skeleton Of Color va Der tolloss Katre and Ella & Pitr sunperione
Lor-K and Mondé tolloss Petite Poissone serious Ogre and Psy 156 and
Shaka and Kid Kréol et Boogie la revind Reso tolloss Soone tolloss Vinie and
Goin fance Cap Phi voi Ememem voi Marmaï voi Don voi Le Môme voi
Georges de Loup voi Duke voi Don Matéo voi Erpi voi Big Ben voi
OakOak sunfetiene KrapCrap voi Yandy voi Mesoké voi Quetzilla voi
Rézine voi Poter voi Sunny Jim voi Agrume voi Jérôme Poulalier voi
Khwezi Strydom voi Sphinx voi Ekiem voi La Mite voi Pec voi
lakhMan voi Wenc voi Impakt voi Droit dans le mur by CAJ voi
Le Poluer voi OndeOne voi Fernando Davila santetiene Kalouf voi
Skene voi Mandrill sussi Céleste Bruandet voi







ICART

L'école du management de la culture et du marché de l'art

ART
SPECTACLE
MUSIQUE
CINÉMA

PORTES OUVERTES

MERCREDI 15 MAI 2019

de 16h à 18h

2nd cycle - Poursuites d'études après Bac+3/+4 MBA Spécialisé Ingénierie Culturelle & Management CINÉMA PB N°956 DU 02.05 AU 14.05.2019

LE FILM DE LA SEMAINE

DIEU EXISTE, SON NOM EST PETRUNYA

Ayant perturbé par accident une tradition religieuse masculine, une jeune femme a défié l'équilibre passéiste de son village macédonien. Prise en étau entre le sabre et le goupillon, elle ne renonce pourtant pas à son bon droit. Un conte moral corrosif et une actrice d'enfer.

PAR VINCENT RAYMOND

tip, en Macédoine. Trentenaire, surdiplômée, corpulente, célibataire, Petrunya
est dotée d'un solide tempérament. Elle le prouve en se jetant à la
rivière pour attraper la croix portebonheur lancée par le prêtre de la paroisse aux hommes du village. À leur
grand dam. Mais malgré les intimidations physiques et policières la pressant de rendre la croix, Petrunya n'en
démord pas : elle l'a gagnée. Et son
histoire, devant les caméras, devient
une affaire nationale.

Comment une tradition, en apparence bon enfant, apparaît comme le symptôme d'une société figée dans le jus rance du conservatisme : certains rites étant les faux-nez justifiant la survivance d'archaïsmes perpétuant ici le patriarcat, ailleurs la xénophobie, la haine du roux, de l'albinos ou du gay ; bref, tout ce qui n'est pas conforme à l'identité de la communauté, au sens "d'équivalence avec la majorité dominante" – et désirant le rester. Faut-il que la gent masculine se sente menacée pour rugir en meute infantile contre le "sacrilège" de Petrunya, obligeant le pouvoir temporel, vassal du spirituel, à enfreindre la loi



Visiblement, elle n'a pas pied

en la retenant arbitrairement ? À une autre époque, cette anti-conformiste dépositaire d'un bagage intellectuel supérieur, se moquant de sa tenue vestimentaire et ne courant pas le guilledou, aurait été considérée (et

brûlée) comme une sorcière hérétique par ces même villageois; en l'occurrence, elle échappe de peu à un lynchage: est-ce réellement un progrès?

CROIX DE BOIS, CROIX D'ENFER

Par sa révolte quasi-mutique – car ses mots sont choisis, précis, pour remettre en cause la validité de son interpellation et la légitimité de sa rétention –, Petrunya révèle son ascendant psychologique, mental et moral sur cette cohorte d'hommes décérébrés prêts à tout pour récupérer un bout de bois, tels des toutous serviles en attente d'un hypothétique su-sucre. Il y a dans son personnage des échos à Rosa Parks ou au Bartleby de Melville, dont l'inertie douce finit par renverser un ordre qu'on croyait immuable.

En parallèle de sa résistance de principe, le combat de la journaliste visant à donner une réelle audience à ce qui ressemble à une querelle de clocher (si l'on ose), rappelle par sa désespérante inefficacité l'incursion des médias dans No Man's Land de Danis Tanović: l'issue ne peut venir de l'extérieur. Et ce sera évidemment Petrunya (magnifique Zorica Nusheva) qui assènera l'estocade à ce troupeau, avec la manière, rayonnant d'une beauté digne et majestueuse que le bataillon des imbéciles ne voit pas.

¬ DIEU EXISTE, SON NOM EST PETRUNYA

De Teona Strugar Mitevska avec Zorica Nusheva, Labina Mitevska, Simeon Moni Damevski... Au Cinéma Comœdia (vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vo)



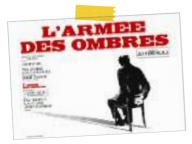
Jeudi 16 mai à l'Institut Lumière

Producteur et réalisateur, Remy Grumbach sera rue du Premier-Film pour accompagner la rétrospective et **présentera à cette occasion deux films, suivis d'une analyse.**

À 18h: Le Doulos

Servi par une mise en scène implacable et d'immenses acteurs, un film résolument noir et tragique, somptueux.





À 20h45 : L'Armée des ombres

Pour ce film sur la résistance, tourné à Lyon, Melville s'inspire de ses souvenirs. Un chefd'oeuvre avec Lino Ventura, Paul Meurisse et Simone Signoret.

Achat conseillé des billets à l'avance sur institut-lumiere.org 25 rue du Premier-Film Lyon 8° - Métro D : Monplaisir-Lumière



Petra

THRILLER De Jaime Rosales (Es-Fr-Dan, 1h47) avec Bárbara Lennie, Alex Brendemühl, Joan Botey...

Jeune artiste peintre, Petra vient effectuer une résidence auprès de Jaume, un plasticien réputé au caractère entier, dominateur et volontiers

arrogant. Si elle se lie d'amitié avec le fils de celuici, Lucas, elle empêche que les choses aillent plus loin. Car Petra cache un secret...

Depuis La Soledad (2008) et Un tir dans la tête (2009), c'est toujours un plaisir de retrouver Jaime Rosales : il fait partie de ces auteurs qui n'usent pas en vain de leur art, et dont chaque film procure ce double plaisir de la découverte : quelle est l'histoire ; comment Rosales choisit de la raconter. En bon théoricien, la forme interroge toujours le fond et lui répond. Ici, le récit est chapitré à la manière d'un roman, mais son ordre chronologique est contrarié. Une perturbation qui permet d'occulter des franges du passé, de présenter des conséquences avant certaines causes, d'induire également dans l'esprit du spectateur des hypothèses quant à la raison de ces ellipses. Cette construction n'est pas non plus sans évoquer le processus artistique, fait d'allers-retours, de repentirs – on assiste d'ailleurs aux essais. corrections, hésitations de Petra comme à ceux de Jaume. Rosales filme le work in progress, et donne par la bouche de l'immonde Jaume une profession de foi de l'artiste épouvantable - une sorte de Cronos dévorant tout avec une délectation profonde afin d'assouvir l'égoïsme de sa création, détruisant sans cesse Carthage pour pouvoir tout reconstruire. Furieusement dramatique, beau jusque dans l'abjection du patriarche, interprété par une distribution de rêve, Petra cultive même une ironie dans son twist final qui réveillera quelques souvenirs dans la mémoire des amateurs de calypso. Du grand art. VR

CŒurs ennemis

De James Kent (2019, Angl, 1h48) avec Alexander Skarsgård, Keira Knightley...

◀ Au Cinéma CGR Brignais (vf + vo), Cinéma Gérard Philipe, Pathé Vaise (vf + vo)

Coming Out

De Denis Parrot (Fr, 1h03) documentaire

■ Au Cinéma Comœdia (vo)

Duelles

De Olivier Masset-Depasse (2018, Bel-fr, 1h30) Cinéma Comœdia, UGC Ciné-Cité Internationale + ARTICLE SUR

WWW.PETIT-BULLETIN.FR 😹

Her job

De Nikos Labôt (Grec-Fr-Serb, 1h30) avec Marisha Triantafyllidou, Dimitris Imellos... ■ Au Cinéma Comœdia (vo)

Tremblements

De Jayro Bustamente (2019, Fr-Lux, 1h40) avec Juan Pablo Olyslager, Diane Bathen... ■ Au Cinéma Le Zola (vo), UGC Ciné-Cité Confluence (vo) + ARTICLE SUR WWW.PETIT-BULLETIN.FR ☆

> Retrouvez les horaires et salles des films sur petit-bulletin.fr



_13 2019 JUILLET / 39° ÉDITION JUIN

- ► Théâtre Antique
- Club de Minuit
- ▶ Jazz Mix

28

► « Up Above my Head » Camille, Sandra Nkaké et **Raphaël Lemonnier** feat. Raphaël Imbert

Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

► Michelle David & The Gospel Sessions

Jazz Mix ► The Gritness Acoustronics

29 JUIN

- ► Chilly Gonzales presented in PianoVision
- ► GoGo Penguin
- ► Chassol

Jazz Mix ► 30/70 + special guest Allysha Joy

LUN 01 JUILLET

BLUES

► Ben Harper & The Innocent Criminals

► Zac Harmon

Club de Minuit ► Melvin Taylor

02 JUILLET

- ► Bobby McFerrin & Gimme 5 « Circlesongs »
- ► José James « Lean On Me » Club de Minuit ► Marquis Hill

MER 03 JUILLET

- ► Chick Corea «The Spanish Heart Band»
- **►** Juan Carmona septet

FLAMENCO Club de Minuit ► Projeto Coisa Fina

04 JUILLET ► Snarky Puppy

► Kokoroko Jazz Mix ► Fazer

05 JUILLET HIP-HOP

- ► Hocus Pocus
- **►** Tom Misch

SAM 06 JUILLET

- ► Charlie Winston
- ► Ibeyi
 - + special guest **Erik Truffaz**

Jazz Mix ► Alfredo Rodriguez Pedrito Martinez Duo



JAZZ JAZZ

- ► Kassav 40 ans
- ► Calypso Rose
- ► MizikOpéyi Créole Big Band + special guest Alain Jean-Marie



- ► Chucho Valdés « Jazz Batá 2 » & «Tribute to Roy Hargrove » feat. Terence Blanchard
- ► Omar Sosa & Yilian Cañizares feat. Gustavo Ovalles

Club de Minuit

► Omri Mor trio « It's About Time »

MAR 09 JUILLET

- ► Diana Krall
- ► Paul Jarret & Jim Black

Talents Adami Jazz

Club de Minuit ► Naïssam Jalal

MER 10 JUILLET ► **John Zorn** « Bagatelles Marathon » avec Marc Ribot, John Medeski, Julian Lage, Dave Douglas...

Club de Minuit ► Fleuves

JEU 11 JUILLET

- ► Parov Stelar
- ► Yom & The Wonder Rabbis

VEN 12 JUILLET AFRIQUE

- ► Manu Dibango « Safari Symphonique » avec l'Orchestre national de Lyon + special guests Flavia Coelho & Manou Gallo
- ► Fatoumata Diawara

► Thomas Dutronc

Jazz Mix ► Butcher Brown

SAM **13** JUILLET

ALL NIGHT JAZZ

Avec le Spedidam

& Les Esprits Manouches + special guests Sophie Alour Artiste Génération Spedidam Malo Mazurié

& Pierre Baldy-Moulinier ► Neneh Cherry

- ► Bonga
- ► **Anomalie** Live
- ► Papatef
- ► Obradović-Tixier Duo Lauréat RéZZo FOCAL Jazz à Vienne 2018

16 JOURS / 250 CONCERTS / 1000 ARTISTES PROGRAMME COMPLET SUR JAZZAVIENNE.COM





































ball.



















UN BELVÉDÈRE SUR L'ART CONTEMPORAIN

L'exposition internationale de la 15e Biennale d'Art Contemporain sera consacrée au thème du paysage. Un thème revu et corrigé par une cinquantaine d'artistes méconnus, de toutes générations, qui se confronteront notamment à l'immensité des anciennes usines Fagor-Brandt.

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

a 15^e Biennale d'Art Contemporain est la biennale de tous les changements : dirigée par Isabelle Bertolotti qui succède au créateur de l'événement Thierry Raspail, avec un commissariat invité composé de sept jeunes individus (le collectif qui dirige le Palais de Tokyo à Paris, grand centre d'art contemporain capable du meilleur comme du pire), et un déménagement du site central de la Sucrière et ses 6000 m² vers la friche industrielle des anciennes usines Fagor-Brandt et ses... 29 000 m² ! Les 55 artistes conviés ont donc tout intérêt à ranger leurs miniatures pour des réalisations de plus grande envergure s'ils veulent exister. Parmi eux, aucune star, seulement quelques noms connus des mordus d'art contemporain (Gustav Metzger, Abraham Poincheval, Yona Lee...), beaucoup de jeunes artistes internationaux, un tiers de Français. Tout (et c'est bien là l'intérêt d'une biennale) sera donc à découvrir ou presque, jusqu'aux œuvres elles-mêmes, créées pour 90 % d'entre elles pour l'occasion, et produites en collaboration avec des artisans et des entreprises de la région.

EN RELATIONS

Le titre de l'exposition principale de la Biennale (se déroulant aux Usines Fagor-Brandt, rue du Président Carnot en extérieur, et au Musée d'Art Contemporain), Là où les eaux se mêlent, est une citation de l'écrivain Raymond Carver, et se veut une déclinaison, en métamorphose permanente, de la thématique du paysage. Un paysage tout à la fois écologique, social, cosmique, et qui est moins conçu comme une représentation à contempler que comme un ensemble



de relations à vivre, expérimenter, transformer. On pourra y marcher sur des nuages (Abraham Poincheval), y dissoudre les frontières entre le public et le privé (Yona Lee), sampler des images sur les façades des bâtiments d'exposition (Nina Chanel Abney), performer l'architecture (Malin Bülow), faire se métamorphoser en temps réel d'étranges sculptures (Isabelle Andriessen)... Au-delà de l'exposition internationale concoctée par l'équipe du Palais de Tokyo, la Biennale, comme le souhaite Isabelle Bertolotti, sera une « manifestation à l'échelle de la métropole et même de la région », avec un fourmillement d'événements associés (Veduta, La Jeune création internationale, des expositions associées, Résonance). Le "paysage" annoncé est dense, il ne nous reste plus qu'à le parcourir cet automne.

¬15° BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN, LÀ OÙ LES EAUX SE MÊLENT

En divers lieux du 18 septembre au 5 janvier 2020

LES VIES DANSÉES DU DESSIN

La galerie Michel Descours expose les dernières séries de dessins de Christian Lhopital. Où l'on est à nouveau fasciné par son inventivité graphique et les émotions fortes qu'elle procure.

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

ur une scène improbable, faite d'un peu de graphite et de peinture, un personnage à la tête sans traits se penche un peu de profil, plie les jambes, tend les bras vers l'arrière... On dirait un danseur exécutant un solo (titre du dessin et de la série dont il est issu, datant de 2018) au beau milieu d'un déchaînement d'éléments plastiques : volutes de pastel, petites taches de couleur-lumière, cercles-astres de différentes circonférences et de différents tons, coulures floutées, lignes tremblotantes... Qui entraîne l'autre ? Est-ce le danseur (l'artiste ?) qui fait se mouvoir en spirales le dessin, ou bien est-ce le mouvement du dessin qui donne son rythme et son mouvement au personnage (à l'artiste) ? Qu'importe, la scène semble, de toute façon, plonger dans une fantasmagorie imaginaire



hors de tout repère rationnel, reculer vers un passé et un réel dont les souvenirs sinuent en lignes courbes et en éclats. Le souvenir, la trace, l'œuvre sont chez Christian Lhopital toujours multiples, équivoques, vivants.

VIES DU REGARD

Solo est l'une des dernières séries de dessins réalisées par l'artiste résidant à Lyon, qu'il dévoile à la galerie Descours, au sein d'une exposition prolifique et... forte! Les séries Patience et

torpeur, Incantation, Évaporation poursuivent et renouvellent à la fois son univers singulier. La musique (le jazz notamment), la littérature, la bande-dessinée, le cinéma y sont toujours des éléments déclencheurs de véritables événements plastiques où le regard est invité, tour à tour, à l'hypnose (Fixe face silence), à l'errance, à la répétition (séries dites cinématiques), à l'ivresse, au mouvement, à une féerie faite autant d'angoisses que de joies. Imaginaire et réel, vie et mort, hallucination et perception, blanc et couleur, chaos et plénitude ne s'opposent pas chez Christian Lhopital, mais s'entre-tissent pour donner naissance, à chaque coup de dés et de crayons, à un monde. Le sien, le nôtre

TCHRISTIAN LHOPITAL, SOLITUDE ET MULTITUDES

aussi.

À la Galerie Michel Descours Jusqu'au 22 juin



MUSÉES

MUSÉE DE L'IMPRIMERIE ET DE LA COMMUNICATION GRAPHIQUE

L'ODYSSÉE DES LIVRES SAUVÉS

D es manuscrits, des ouvrages rares, voire des bibliothèques entières... Le Musée de l'imprimerie nous convie à découvrir (en images, textes, objets, vidéos) cinquante histoires de livres sauvés de catastrophes naturelles ou humaines. Des manuscrits de Kafka préservés par Max Brod à la bibliothèque de Florence sortie des eaux et de la boue par des bénévoles en 1966, en passant par l'improbable bibliothèque publique constituée par un éboueur de Bogotá!

jusqu'au 22 sept, du mer au dim de 10h30 à 18h; 0€/6€/8€ ◆ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR ह

CHRD

avenue Berthelot, Lyon 7e (04 78 72 23 11) **GÉNÉRATION 40 - LES JEUNES ET** LA GUERRE

D ans une scénographie inventive et sinueuse, le CHRD évoque comment les 13-21 ans (les tickets de rationnements J3) ont résisté, ont été persécutés (lettres de fusillés bouleversantes) et comment le régime de Vichy les a instrumentalisés afin de servir la nation, des camps volontaires au STO. Une photographie d'une ieunesse, qui à ce moment-là comme dans tous les autres conflits, en paye le plus lourd tribut. Jusqu'au 22 sept 19, du mer au dim de 10h à 18h : 0€/6€/8€

◆ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR 🔈

MUSÉE DES MINIATURES ET **DÉCORS DE CINÉMA** 60 rue Saint-Jean, Lyon 5e (04 72 00 24 77)

CARO & JEUNET

D epuis ses balbutiements dans le court-métrage il y a déjà quarante ans, le duo Marc Caro/Jean-Pierre Jeunet s'illustre par ses assemblages baroques, ses collages visuels de références mêlant nostalgie pâtinée, bricolage astucieux et cyber-steampunk. Un artisanat merveilleux à découvrir en décors costumes maquettes scénarios, storyboards, dessins et peintures pour revisiter leur filmographie du Bunker de la dernière rafale à Dante 01 en passant par La Cité des enfants perdus, Alien, la Résurrection ou évidemment Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain.

Jusqu'au 5 mai, du lun au ven de 10h à 18h30. sam et dim à 10h et 19h : 6.50€/9€ ◆ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR 🛱

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

TAL ISAAC HADAD + MAXWELL ALEXANDRE + STORYTELLING + SOUNDING NEW

es nouvelles expositions du es nouvelles expositions de MAC sont consacrées au son sous toutes ses formes. Avec du hip-hop qui inspire les grandes toiles sur bâche du Brésilien Maxwell Alexandre, des installations sonores expérimentales des années 1970 à aujourd'hui (signées David Tudor, Laurie Anderson, La Monte Young...), des performances du jeune Français Tal Isaac Hadad, et bien d'autres surprises! Jusqu'au 7 juil, du mer au dim de 11h à 18h ; 0€/4€/8€

◆ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR 🗟

MUSÉE DES CONFLUENCES

DÉSIR D'ART, LA COLLECTION AFRICAINE EWA ET YVES DEVELON

Première partie du legs total que ce couple de ctionneurs fera au Mu objets donnent à voir une partie très méconnue en France : des statues remarquablement travaillées en provenance d'un pays longtemps sous le joug britannique, le Nigéria. Jusqu'au 12 mai, du mar au ven de 11h à 19h (sf jeu jusqu'à 22h), sam et dim de 10h

à 19h ; jusqu'à 9€ + ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR □

YOKAINOSHIMA. **ESPRITS DU JAPON**

Jusqu'au 25 août, du mar au ven de 11h à 19h (sf ieu iusqu'à 22h), sam et dim de 10h à 19h ; jusqu'à 9€

FÊTES HIMALAYENNES, LES DERNIERS KALASH

Jusqu'au 1er déc, du mar au ven de 11h à 19h (sf jeu jusqu'à 22h), sam et dim de 10h à 19h ; jusqu'à 9€

COLÉOPTÈRES, INSECTES EXTRAORDINAIRES

n les chasse de nos cultures agricoles, on les loue pour leur symbolisme religieux, on les mange, on les représente dans des œuvres d'art, on en fait même parfois, au Japon, des animaux de compagnie... Les 387 000 espèces de coléoptères répertoriées sur la planète (coccinelles, doryphores, scarabées, lucioles, hannetons...) constituent un véritable monde dans le monde! La petite exposition qui leur est consacrée jette un quadruple regard sur ces bestioles étonnantes : scientifique, relationnel (les liens entre les humains et les coléoptères), mythologique et artistique. Passionnant!

Jusqu'au 28 juin 20, du mar au ven de 11h à 19h (sf jeu jusqu'à 22h), sam et dim de 10h

à 19h ; jusqu'à 9€ + ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR ⊳

GALERIES

MARC PETIT

Sculpture et Dionze LA GALERIE VALÉRIE EYMERIC Comte I von 2e (04 78 37 95 61) Jusqu'au 3 mai

ANNE CLABAUX

GALERIE IMAG'IN Jusqu'au 3 mai, de 11h à 19h ; entrée libre

TRAME DE SOI... FÊTE SES QUINZE ANS GALERIE ATELIER 28

28 rue Burdeau, Lyon 1er (04 78 28 07 72) Jusqu'au 4 mai

TONY SOULIÉ GALERIE ANNE-MARIE ET ROLAND PALLADE 35 rue Burdeau, Lyon 1er (09 50 45 85 75) Jusqu'au 4 mai

ACCROCHAGE DE PRINTEMPS

GALERIE 48
48 nie Burdeau, Lyon 1er (06 01 98 16 56) Jusqu'au 10 mai, De mer à sam 14h à 19h

ROLAND CHANCO + ISABELLE BRIZZI

GALERIE MICHEL ESTADES 61 quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 78 28 65 92) Jusqu'au 11 mai

GUILLAUME TOUMANIAN GALERIE REGARD SUD 1-3 rue des Pierres Plantées, Lyon 1er (04 78 27 44 67) Jusqu'au 11 mai

ISABELLE BONTE

RACONT'ARTS 13 quai de la Pêcherie, Lyon 1e Jusqu'au 12 mai ; entrée libre

NATALIE LANSON + JULI ABOUT + CATHERINE MAINGUY

GALERIE CATHERINE MAINGUY 130 montée de la Grande Côte, Lyon 1er (06 23 84 37 71) Jusqu'au 12 mai

GROUP SHOW

GALERIE HENRI CHARTIER
3 rue Auguste Comte, Lyon 2e (06 70 74 80 92)
Jusqu'au 18 mai

IMAGI-MAGIE-MAGES

GALERIE PAUL RIPOCHE 6 rue Burdeau, Lyon 1er (06 83 25 35 69) Jusqu'au 18 mai

ERIC DEMELIS

GALERIE LA RAGE 33 rue Pasteur, Lyon 7e (04 37 28 51 27) Du 3 au 18 mai

JEAN-PAUL MEISER

GALERIE JEAN-LOUIS MANDON 3 rue Vaubecour, Lyon 2e (06 30 87 47 Du 10 au 26 mai

JACQUES GALLAND

GALERIE LETY Du 10 au 30 mai

MARINA STANIMIROVIC

GALERIE ROGER TATOR 36 rue d'Anvers, Lyon 7e (04 78 58 83 12) Jusqu'au 31 mai ANNE MICHAUD

LA GALERIE VALÉRIE EYMERIC 33 rue Auguste Comte, Lyon 2e (04 78 37 95 61) Du 4 mai au 8 juin MICHEL LAGARDE

GALERIE VRAIS RÊVES 6 rue Dumenge, Lyon 4e (04 78 30 65 42) Du 4 mai au 22 juin **BENJAMIN LARDERET**

L'ABAT-JOUR 33 rue René Leynaud, Lyon 1er (09 67 15 89 38) Du 2 mai au 30 iuin

CENTRES D'ART LA NÉCESSITÉ DU PAYSAGE

ARCHIPEL - CENTRE DE CULTURE URBAINE Sam 11 mai à 17h VINCENT FOURNIER

F asciné par l'univers visuel de la conquête spatiale, le photographe Vincent Fournier a parcouru le monde (Floride, Guyane, Inde. Russie, Norvège...) et les stations spatiales... Il en a ramené d'impressionnantes images tirées en très grand format qui immergent le spectateur dans un monde à la fois effrayant (par sa technologie froide) et hypnotisant. FONDATION BULLUKIAN 26 place Bellecour, Lyon 2e (04 72 52 93 34) Jusqu'au 18 mai

◆ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR ▷

BIENNALE DE LA SCULPTURE PALAIS DE BONDY 18 quai de Bondy, Lyon 5e (04 78 30 18 98) Du 12 au 24 mai, de 14h à 18h (sf lun)

CAROLINE BACH

+ PATRICK WEIDMANN e kitsch. le clinquant. l'artifice à ■ outrance... Tel est le prisme à travers lequel le photographe Patrick Weidmann aborde le monde contemporain. Pour cela, il fréquente les zones marchandes aéroportuaires, les salles d'attente, les salons commerciaux, les casinos... Ses images brillantes font rendre gorge à ce réel aussi fascinant qu'abject. LE BLEU DU CIEL

12 rue des Fantasques, Lyon 1er (04 72 07 84 31) Jusqu'au 25 mai

+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR ∖

ANCA BENERA & ARNOLD **ESTEFAN**

LA BF15 quai de la Pêcherie. I von 1er (04 78 28 66 63) Jusqu'au 25 mai, du mer au sam, de 14h à

DANIEL CLARKE + FLORENCE REYMOND

navard, Lyon 1er (04 78 29 53 13) Jusqu'au 25 mai

LIONEL SABATTÉ

a beauté et l'horreur, l'attirant L et le repoussant : c'est sans cesse entre ces polarités opposées qu'oscille et que crée Lionel Sabatté. Faisant de feuilles de thé des sculptures de grands boucs musculeux, ou de peaux mortes de pieds humains de jolis pétales de fleurs de mûrier... Ses œuvres sont présentées à Lyon sous la forme d'un parcours (gratuit) à travers la ville en trois étapes : le Nouvel Institut Franco-Chinois, le Musée Gadagne et la Fondation Bullukian. NOUVEL INSTITUT FRANCO-CHINOIS
2 rue Sœur Bouvier, Lyon 5e (04 81 65 84 60)
Jusqu'au 21 juin

* ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

BIBLIOTHÈQUES

LYON CAPITALE DU ROCK -

1978/1983 BIBLIOTHÈQUE DE LA PART-DIEU Du 14 mai au 21 sept

AUTRES LIEUX

MODERNITÉ: UN BON EN AVANT?

UN PAS EN ARRIÈRE? es du MAC **LA MOSTRA** 3 rue du Suel, Givors (04 72 49 18 18)

Jusqu'au 11 mai TERRE LISSÉE ENFUMÉE

Exposition collective de céramique MATIÈRE CONTACT 7 rue de la Victoire, Lyon 3e (04 72 61 85 29) 7 rue de la Victoire, Lyon 3e (04 72 61 85 29)

Du 9 au 16 mai, De 15h à 19h (sf dim)

MANU NGUYEN

Photographie BAR DES CAPUCINS Jusqu'au 18 mai

LE MONDE DE STEVE MCCURRY

V éritable manifeste de la photographie documentaire même si son auteur ne se perçoit plus comme un photojournaliste -, cette rétrospective est à l'image du monde : sublime et tragique. Les 200 clichés grand format accrochés au second étage de La Sucrière nous font regarder l'humanité droit dans les yeux de celles et ceux qui la faconnent. La beauté des images et leurs témoignages patrimoniaux nous font oublier une organisation désordonnée.

LA SUCRIÈRE Les Docks, 49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (04 27 82 69 40) Jusqu'au 26 mai

◆ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR 🗟

LAURENT PERCHE + JULIETTE MONTIER + NABIL TAZI + MAURICIO MASOLI

ENS 15 parvis René Descartes, Lyon 7e (04 37 37 60 00) Jusqu'au 14 juin

Mondes Lointains - dessin, vitrail,

sérigraphie, gravure STAMTICH Jusqu'au 26 juin, de 17h à 22h (sf sam et

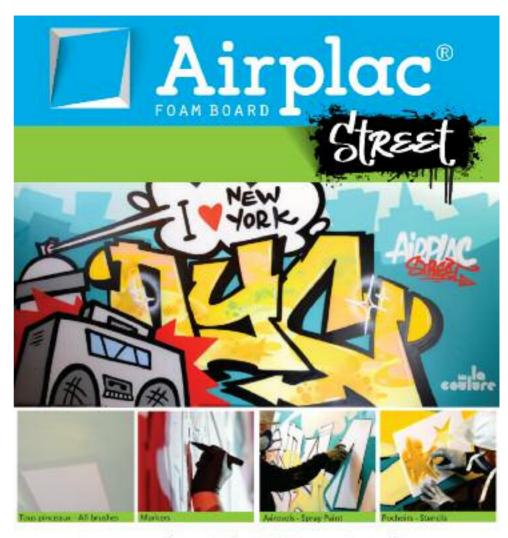
dim) : entrée libre **ENGAGEMENTS!?**

TOTIPOTE

vec des documents à foison, le A Rize retrace la conscience citoyenne de ses habitants au niveau local ou international. Dans une scénographie immersive. l'individu, au service du collectif, est au centre de cette expo... engagée!

Jusqu'au 28 sept ◆ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR □

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR



Les panneaux légers Airplac STREET, un revêtement lisse parfaitement adapté aux sprays et marqueurs!







La collection Antoine de Galbert

Musée de Grenoble 27 avril - 28 juillet 2019



Ben (Ben Vautier, dit), J'aime pas jeter, 2015 @Ben Vautier @ADAGP, Paris. 2019

www.museedegrenoble.fr

■ 3 ouvergne rhône-alpes le dauphiné ole Patit BULLETIN (7.39)

isère

THÉÂTRE

« PRENDRE URGEMMENT LA PAROLE »

Avant que l'affaire Weinstein ne provoque une onde de choc irréversible, la comédienne Pauline Ribat a écrit et mis en scène son premier spectacle en 2016.

Depuis l'aube (odes aux clitoris) est plus que jamais d'actualité. Elle continue de le porter haut et fort.

PROPOS RECUEILLIS PAR NADJA POBEL

D'où vient cette idée de spectacle?

Pauline Ribat: Je suis tombée sur un reportage d'une jeune femme belge se promenant dans la rue en caméra cachée (NdlR: on y entendait les réflexions déplacées des hommes qu'elle croisait). Ce qui m'a vraiment marquée est à quel point j'avais intégré la violence des regards, des mots, des corps mis en pâture, devenus objets de désir. J'en ai beaucoup parlé avec des amies, des collègues et toutes on avait développé des réflexes comme s'habiller en fonction de l'heure à laquelle on rentre le soir, une fille me racontait qu'elle regardait dans l'ombre des lampadaires si quelqu'un la suivait! Je me suis dit qu'il fallait prendre urgemment la parole car cela concernait en effet 100% des femmes; de l'agression verbale au viol, on a toute une histoire à raconter.

Vous employez un langage cru dans votre pièce. Était-ce un vecteur indispensable de votre parole ?

J'ai fait le choix de représenter la réalité telle qu'elle est sur le plateau. Je n'ai pas modifié celle entendue dans la rue. Mais je me suis beaucoup interrogée sur comment il fallait faire pour que ce soit du théâtre, pour que ça ne soit pas revendicatif, moralisateur ou didactique. Deux choses me sont apparues assez clairement : la musique et la présence d'hommes. La musique peut être une manière d'amener de la poésie qui, à mon sens, est un élément indispensable au théâtre. Et la présence d'hommes est très importante pour décaler le propos, que ce ne soit pas un spectacle contre les hommes. Puis il y a l'humour qui est l'arme avec laquelle on peut tout dire. Par exemple : un acteur met une perruque et témoigne d'une agression dans le métro. Il rend audible cette situation-là. Si c'était moi qui disais ce texte, ça me poserait immédiatement en position de victime.

On énumère aussi les insultes qu'on peut entendre dans la rue et on en fait une chanson pop. J'ai aussi beaucoup lu sur



l'étymologie des mots et on découvre que c'est absurde. "Salope" vient de "sale" et "huppe", un oiseau réputé pour sa saleté.

D'où vient ce titre?

En fait il y a dans le spectacle une chanson que j'ai emprunté au Quartet Buccal, groupe féminin. Elle s'appelle Depuis l'aube. C'est un hymne au clitoris. Pour Ode aux clitoris, il y a plein de raisons : réhabiliter cet organe et rendre hommage aux quatre millions

de fillettes excisées chaque année. Je tiens beaucoup au pluriel dans ce titre. C'est une façon de redonner la place aux femmes, qu'on arrête de cacher notre corps, et donc une partie de nousmêmes.

Bien après votre travail, il y a eu l'affaire Weinstein puis l'Académie Française va féminiser des noms... Est-ce un avancement réel ou encore très timoré?

Le mouvement #metoo a vraiment libéré la parole des femmes. Il y a une honte parfois à dire qu'on est agressée. D'un coup, tellement de femmes ont pris la parole que ça a aussi permis de ne pas se sentir seule avec son agression. Depuis que je joue ce spectacle, de nombreuses spectatrices ou des personnes avec qui je travaillais se sont "effondrées" car des choses ressurgissaient. À la fin du spectacle, les gens parlent.

Quant à la féminisation des mots il est temps. En primaire on nous apprend une règle de base : que le masculin l'emporte sur le féminin. On grandit avec ça. Je pense qu'inconsciemment cela nous conditionne. Féminiser les mots est très important. Je suis aussi une fervente défenseure de l'écriture inclusive, sinon on n'existe pas.

Cette affaire-là a-t-elle suscité un engouement des programmateurs pour votre thématique ?

Non. Pas du tout. Je pense que mon spectacle fait peur. On a une presse dithyrambique et un engouement de tous les types de public où que l'on joue, mais les programmateurs ne suivent pas, peut-être parce que je n'y vais pas par quatre chemins que c'est mon premier spectacle, qu'on ne me connait pas.

¬ DEPUIS L'AUBE (ODE AUX CLITORIS)

Au Théâtre de la Renaissance à Oullins du 9 au 11 mai





Opéra de Lyon

Saison 19-20

Opéra

Octobre

Guillaume Tell

Novembre

Ernani

L'Enfant et les Sortilèges

Décembre

The Pajama Game

Le Roi Carotte

Janvier

Tosca

Février

Tosca

I Was Looking at the Ceiling and Then I Saw the Sky

Mars

Rigoletto

Irrelohe

Avril

La Lune

Gretel et Hänsel

Mai

Shirine

Juin

Les Noces de Figaro

Danse

Septembre

Russell **Maliphant**

Octobre

Pockemon Crew

Novembre

Merce Cunningham

Russell Maliphant/ Lucinda Childs

Janvier Février

Nacho Duato / Mats Ek/ **Johan Inger**

Avril

Lucinda Childs / **Anne Teresa** De Keersmaeker/ **Maguy Marin**

Pierre Pontvianne / Lukas Timulak / Yuval Pick

Concert

Octobre

Messiaen / Chausson/ Tchaikovski

Novembre

Vivaldi

Cordes et instruments à vent

Décembre

Récital Ian Bostridge

Concerts de Noël et du Nouvel An

Janvier

Tourbillons viennois

Fév.

Mahler/ Mendelssohn

Mai

Opéra en concert Circé

Concert de la Maîtrise

Quintette de cuivres & percussions

Octobre à juin

Musique de chambre

Ouverture des abonnements: 2 mai **Ouverture**

de la billetterie:

6 juin

Places à partir de 10€

national de Lyon est conventionné nistère de la Culture, la Ville de Lyon,

















opera-lyon.com 04 69 85 54 54 #operadelyon











COMÉDIE ODÉON 6 rue Grolée, Lyon 2e (04 78 82 86 30)

LE PORTEUR D'HISTOIRE

De Jacques Chambon, Dominic Palandri comédie philosophique Jusqu'au 3 mai, Du mar au sam 21h ;

ulti moliérisé, Alexis Michalik amène son grand succès

parisien ici avec une troupe castée

sur place. Efficace, malin, faisant

spectacle n'est cependant jamais lesté d'un propos clair. Jusqu'au 11 mai, du mar au sam à 19h ; de 13,50€ à 25€ ◆ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR ¬

multitude de personnages, ce

LES ÉMOTIFS ANONYMES

CORNER LA PAGE

SOUS LE CAILLOU

Du 2 au 4 mai, à 20h ; 14,50€

De Alfred de Musset, ms Sarkis

ESPACE 44 44 rue Burdeau, Lyon 1er (04 78 39 79 71)

LE HOLLANDAIS VOLANT

De Dorian Pillot, par la Cie de Trop Jusqu'au 5 mai, mar, ven, sam à 20h30, jeu

à 19h30, sam, dim à 18h (relâche mer) ; 12€/16€

Ms Romane Ponty-Bésanger, par le Collectif Renfield

THÉÂTRE DES CLOCHARDS

Du 14 au 19 mai, mar, ven, sam à 20h30. mer, jeu à 19h30, dim à 18h ; de 10€ à 17€

CÉLESTES 51 rue des Tables Claudiennes, Lyon 1er (04 78 28 34 43)

THÉORIE PRATIQUE DE L'ESPOIR

LE TOBOGGAN

Isan Macé, Décines (04 72 93 30 14)

LE(S) CAPRICES DE MARIANNE

Sam 4 mai à 20h30 ; de 11€ à 22€

L'INSCRIPTION

Tcheumlekdjian

BRITANNICUS

LES 1001 VIES DES URGENCES

Du 4 au 25 mai, les sam à 17h ; de 13,50€ à

litz, Lyon 4e (04 27 44 34 38)

De Gérald Sibleyras, ms Catherine Mahieu et Arthur Berne

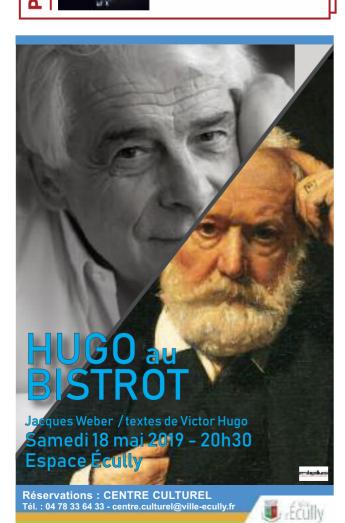
Du 14 au 24 mai, Du mar au sam 19i

défiler toutes les époques avec une

HAS-BEEN

13€/25€

Le Bourgeois Gentilhomme Molière | Philippe Car 24 Imaginaires Théâtre musical - marionnettes Saison 2018-2019 enaissance Oullins Lyon Métropole | 04 72 39 74 91 | www.theatrelarenaissance.com



BONUS

ETIT

GAGNEZ DES PLACES

POUR UNE SÉANCE DU FILM

AU CINÉ MOURGUET

Renseignements sur

VENDREDI 17 MAI À 20H

THÉÂTRE **COUP D'OEIL CIRQUE** LE KARAVAN THÉÂTRE FLIP ET FLIPPES MADEMOISELLE ESPÉRANCE De Gilles Ascaride, ms Julien Asselin, 1h10 Ven 3 mai à 20h ; 15€/19€

Dans Départ Flip, ils et elles grimpent sur un toit de cordes et rampent. Nous les regardons là-haut comme nous regarderions au zoo une kvrielle de singes se mouvoir avec attention et agilité.

Qui sont-ils? Leurs trapèzes encore enroulés à la structure métallique sont leur langage, celui avec lequel ils vont devenir une tribu à laquelle nous convie Aurélie La Sala, ancienne boxeuse, circassienne qui a repris seule la compagnie Virevolt fondée avec Aurélien Cuvelier. Sans numéro d'épate, au sol, dans les airs, amassés sur un cube à 80 cm du sol comme si une mer menaçante allait les



aspirer, les acrobates signent un spectacle bouleversant sur ce qu'il nous reste de liberté, la capacité et/ou la nécessité d'être seul ou plusieurs, comment on se débat avec les contraintes extérieures et nos urgences intérieures. À voir au Théâtre de Villefranche le samedi 4 mai à 17h.

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE

DEPUIS L'AUBE (ODE AUX

CLITORIS)
Texte et ms Pauline Ribat, par la Cie Le Pilier des Anges, 1h15 Du 9 au 11 mai, à 20h sf sam à 19h ; de 7€

• ENTRETIEN P.14

LE FOU 2 rue Fernand Rey, Lyon 1er (09 54 09 23 93)

SANS CYRANO Par la Cie Arnold Schmürz Du 9 au 19 mai, Les jeu et dim, de 20h à

THÉÂTRE DES MARRONNIERS

BOURVIL, POÈTE DU BAL PERDU De et avec Damien Gouy et Benjamin Kerautret, par la Cie Théâtre en pierres

Du 8 au 19 mai, du mer au sam à 20h30 + dim à 17h et 20h30 (relâche lun et mer 15) ; 8€/12€/15€

LE SHALALA

inde-Côte, I von 1er (09 50 49 52 84) **LES 7 JOURS DE SIMON LABROSSE**

Du 4 au 25 mai, ts les sam à 21h ; 10€

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

LA PLACE ROYALE OLL L'AMOUREUX EXTRAVAGANT

D'après Pierre Corneille, ms Claudia Stavisky; 1h50 Du 9 au 29 mai, à 20h sf dim à 16h (relâches les lun, dim 12 et mar 14) ; de 9€

MJC MONPLAISIR iue des Frères Lumière, Lyon 8e (04 72 78 05 70)

TRAHISONS

D'Harold Pinter, ms Benoit Martin, 1h Mar 14 mai à 20h30 ; 12€/15€

DANSE

ROTONDE DE L'INSA Campus de la Doua, 20 av Albert Einstein, Villeurbanne (04 72 43 82 29)

SENS DESSUS DESSOUS

Par les Cie Désoblique, MF et Retouramont Du 7 au 10 mai, à 20h30 (sf mer) ; entrée

TNG-VAISE 23 rue de Bourgogne, Lyon 9e (04 72 53 15 15)

HAPPY MANIF, SPITZ GOT RHYTHM

Chor David Rolland, création, dès 7 ans, 1h Sam 11 mai à 11h, 14h, 16 ; de 5€ à 20€

MAISON DE LA DANSE 8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e (04 72 78 18 00)

ROAD TO ONE + THE HUNT + VIRTUES

Chor Darrell Grand Moultrie/Robert Ailey II The Next Generation Of Dance, 1h30

Du 14 au 18 mai. mar. ieu. ven à 20h30. mer à 19h30, sam à 15h et 20h30 ; de 22€ à

HUMOUR

LE RIDEAU ROUGE 1 place Bertone, Lyon 4e (04 72 05 10 00)

CAUET 100% LIBRE

Ven 3 et sam 4 mai à 21h30 ; 25€ **LOLLA WESH**

Dim 12 mai à 21h45 ; 16€/17€

CHÉRI ON SE DIT TOUT De Guilhem Connac et Benoit Labannierre Du 12 mai au 23 juin, Les dim à 19h30 ;

LE COMPLEXE DU RIRE

PHILIPPE ROCHE

Jusqu'au 4 mai, mer, jeu, ven à 20h30, sam à 20h et 22h ; 15€/18€

COM'EN COULEURS

50 NUANCES DE GONES

Mar 7 mai à 20h30 ; 10€

LE SHALALA or montée de la Grande-Côte, Lyon 1er (09 50 49 52 84)

LE TEMPS DES MACHINES

ESPACE GERSON

GUILLAUME BATS

Jusqu'au 4 mai, à 20h30, le sam à 21h15 ; de 14€ à 16€

TRISTAN LUCAS

Du 8 au 11 mai, à 20h30, le sam à 21h15 ; de 11€ à 16€

CRI DU COEUR

Jusqu'au 18 juin, tous les mar à 20h30 ; de 14€ à 16€

LE BOUI BOUI

JEAN BAPTISTE Jusqu'au 5 mai, du mar au sam à 20h15 et dim à 20h ; 19€

KANDIDATOR Dim 12 mai à 20h ; 15€ + ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR ▷

LE TOBOGGAN 14 avenue Jean Macé, Décines (04 72 93 30 14)

CAROLINE VIGNEAUX Jeu 9 mai à 20h30 ; de 23,50€ à 34€

RADIANT-BELLEVUE

NADIA ROZ Ven 10 mai à 20h30 ; 26€/29€/31€

CIRQUE

THÉÂTRE DE VILLEFRANCHE Place des Arts, Villefranche-sur-Saône (04 74 68 02 89)

DÉPART FLIP Ms Aurélie La Sala, par la Cie Virevolt, 1h,

dès 8 ans

Sam 4 mai à 17h ; 15€/25€ ◆ COUP D'ŒIL CI-DESSUS

POLARIS 5. avenue de Corbetta, Corbas (04 72 51 45 55)

LES IDÉES GRISES

Ven 10 mai à 20h30 ; 9€/12€/15€

MEMOIRE VIVE

LA RAYONNE - AUTRE SOIE

FESTIVAL MÉMOIRE VIVE

LES NOUVEAUX VOISINS Arts de la rue, théâtre, musique... Les artistes et habitants impliqués dans les résidences portent un regard sur les transformations du paysage humain et urbain d'une ville qui se réinvente Sam 11 mai de 14h à 00h ; prix libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES



















FOLK

AMERICAN DREAMER

Nouvelle sensation folk venue du Kenya via les États-Unis. J.S. Ondara interroge, dans les pas de son idole Bob Dylan et de quelques autres figures du genre, ce rêve américain dont il a fait l'expérience à la fois heureuse et contrastée. Une découverte.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

a question mérite d'être posée tant elle ébranle un mythe fondateur de la culture occidentale, à l'heure où des dizaines de milliers de pauvres hères venus d'Amérique latine en quête d'Eldorado se heurtent à un mur construit expressément pour leur faire barrage. Où en est-on avec le rêve américain?

Il y a quelques années la chose s'incarnait, peut-être un peu trop facilement pour ne pas décevoir, en un jeune avocat de Chicago d'origine kenyane né à Hawaïï et devenu le premier président noir des États-Unis. Un Trump plus tard, il reste de ce rêve l'essence et l'envers du décor que symbolise parfaitement la trajectoire de J.S. Ondara, elle aussi entamée au Kenya. Le jeune homme est né à Nairobi et par la grâce de la radio familiale a grandi au son de Pearl Jam, Nirvana et Radiohead avant de succomber définitivement à la grâce dépenaillée du Freewheelin' de Bob Dylan. Décision est alors prise à 17 ans de tailler la route et les airs direction le Minnesota, terre natale du Zimm', où l'attendent une tante - aux USA, il y a toujours un oncle ou une tante quelque part - et une guitare.

SENTIMENTS CONTRARIÉS

Là, dans le cœur réfrigéré des Twin Cities Minneapolis et St-Paul, Ondara empoigne son destin en même temps que le précité instrument, et entreprend alors de raconter, mi-griot, mi-hobo, un rêve américain en forme d'exil (American Dream), entre itinérance et errance (Turkish Bandana), espoirs et déceptions, amour (Television Girl), Trump (Days of Insanity) et esclavage (Master O'Connor). Le tout avec une ironie forcément un peu dylanienne.

Pourtant le rêve est bien réel et tout à fait américain



qui le mènera à cet album, Tales of America, via ce qui ressemble effectivement à un conte de fée. Quelques chansons déposées sur Internet convainquent une radio de passer un de ses titres, ce qui entraîne une signature sur le label Verve. Et l'affaire de s'emballer à mesure que les enthousiasmes fleurissent et que pleuvent les comparaisons. Car si le timbre d'Ondara rappelle parfois celui, androgyne, de Tracy Chapman, c'est vers la mélancolie et le lyrisme feutré d'un Tom McRae et même les envolées archangéliques de Tim Buckley que le portent ses chansons vibrantes.

Des morceaux dont la douce ambivalence et les sentiments contrariés rappellent une phrase d'un conte

de Charles Dickens où il est question de deux villes quelque part jumelles elles-aussi, Le Conte de deux cités : « C'était le meilleur et le pire de tous les temps, le siècle de la folie et celui de la sagesse ; une époque de foi et d'incrédulité; une période de lumières et de ténèbres, d'espérance et de désespoir, où l'on avait devant soi l'horizon le plus brillant, la nuit la plus profonde ; où l'on allait droit au ciel et tout droit à l'enfer. » Quelle plus belle définition de l'Amérique d'aujourd'hui et du rêve fragile mais toujours brillant qu'elle porte?

J.S. ONDARA

Au Transbordeur le samedi 4 mai

CLASSIQUE

VIVALDI: LES QUATRE SAISONS

et Mari Samuelsen (violon) et Midit Samuelse.... AUDITORIUM DE LYON 140 - Coribaldi Ivon 3e (04 78 95 95 95 Sam 4 mai à 18h ; de 8€ à 48€

VIVALDI, PIAZZOLLA Les Huit Saisons, dir Alexandra Conunova,

par l'ONI PAI TONE AUDITORIUM DE LYON 110 aug Garibaldi Tvon 3e (04 78 95 95 95) 149 rue Garibaldi, Lyon 3e (04 78 95 95 95 Dim 5 mai à 16h ; de 8€ à 48€

QUATUOR WASSILY

OPÉRA DE LYON ace de la Comédie, Lyon 1er (04 69 85 54 54) Jeu 9 mai à 20h ; de 10€ à 15€

L'OR ET LE NOIR

Concert des Voix en Aparté sous la dir de Philippe Forget. Bénéfices reversés à l'association Une Souris Verte BASILIQUE DE SAINT-MARTIN-D'AINAY Place d'Ainay, Lyon 2e (04 72 40 02 50) Sam 11 mai à 20h30 ; 10€/15€

BRAHMS, CHOPIN, ENHCO, FONTAINE

Par Spirito, Guillaume Coppola et Thomas Enhco (piano), dir Nicole Corti AUDITORIUM DE LYON 149 rue Garibaldi, Lyon 3e (04 78 95 95 95) Dim 12 mai à 16h : de 8€ à 38€

LA TRUITE: LOUISE FARRENC

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE 7 rue Orsel, Oullins (04 72 39 74 91) Mar 14 mai à 20h ; de 8€ à 16€

CHŒURS DE VERDI

Mar 14 mai à 20h ; 32€/42€ LESSONS IN LOVE AND VIOLENCE DE GEORGE BENJAMIN

Dir mus Alendandre Bloch, ms Katie Mitchell, avec l'Orchestre de l'Opéra de

OPÉRA DE LYON

Place de la Comédie, Lyon 1er (04 69 85 54 54) Du 14 au 26 mai, mar 14, jeu 16, sam 18, lun 20, mer 22, ven 24 à 20h + dim 26 à 16h

JAZZ & BLUES

STÉPHANE RANALDI QUINTET

e I von 1er (04 78 39 54 74 Jeu 2 mai à 20h30 ; de 8€ à 12€

MAD TRUMPETS

HOT CLUB

26 rue Lanterne, Lyon 1er (04 78 39 54 74) Ven 3 mai à 20h30 ; de 8€ à 12€ KARIM ADDADI ORGAN TRIO

1er (04 78 28 51 95) Ven 3 mai à 20h30





LE 5 TÊT DU JAZZ CLUB

JAZZCLUB SAINT-GEORGES 4 rue Saint-Georges, Lyon 5e (04 78 03 88 71) Sam 4 mai à 19h45 : 12€/15€

STRINGS ON TOP & HETTY KATE

HOT CLUB

Sam 4 mai à 20h30 ; de 16€ à 20€ **GAËL HORELLOU ORGAN TRIO**

LA CLEF DE VOÛTE 1 place Chardonnet, Lyon 1er (04 78 28 51 95) *Sam 4 mai à 20h30 ; 10€*

J.S. ONDARA

TRANSBORDEUR 3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33) Sam 4 mai à 20h; 24€ + ARTICLE P.18

BRAD MELDHAU TRIO

Brad Mehldau (piano), Larry Grenadier (contrebasse) et Jeff Ballard (batterie) THÉÂTRE DE VILLEFRANCHE Place des Arts, Villefranche-sur-Saône (04 74 68 02 89) Lun 6 mai à 20h30 ; 33€/36€

CARTE BLANCHE À MAXIME

PREBET
LA CLEF DE VOÛTE
1 place Chardonnet, Lyon 1er (04 78 28 51 95)
Lun 6 mai à 20h30 ; sur réservation

JAM SESSION JAZZ

Animée par Claude-Eugénie Iwandza JAZZCLUB SAINT-GEORGES 4 rue Saint-Georges, Lyon 5e (04 78 03 88 71) Mer 8 mai à 19h45 ; 5€

FRED NARDIN TRIO

HOT CLUB 26 rue Lanterne, Lyon 1er (04 78 39 54 74) Mer 8 mai à 20h30 ; de 16€ à 20€

FOEHN TRIO

LE PÉRISCOPE 13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59) *Mer 8 mai à 21h ; 8€/10€*

KAY-LA & A LO CUBANO

rne. Lvon 1er (04 78 39 54 74) Jeu 9 mai à 20h30 ; de 12€ à 16€

DYPTIQUE + ANISSA HARRAG

Jazz et peinture
JAZZCLUB SAINT-GEORGES 4 rue Saint-Georges, Lyon 5e (04 78 03 88 71) Ven 10 mai à 19h45 ; 12€/15€

JEAN-CHARLES DEMICHEL

HOT CLUB 26 rue Lanterne, Lyon 1er (04 78 39 54 74) Ven 10 mai à 20h30 ; de 8€ à 12€

COLLECTIF JAZZ MANOUCHE

LA CLEF DE VOÛTE 1 place Chardonnet, Lyon 1er (04 78 28 51 95) Dim 12 mai à 19h30 ; sur réservation

YOUN SUN NAH

AUDITORIUM DE LYON 149 rue Garibaldi, Lyon 3e (04 78 95 95 95) Lun 13 mai à 20h ; de 8€ à 48€

TONY KAZIMA TRIO LA CLEF DE VOÛTE 1 place Chardonnet, Lyon 1er (04 78 28 51 95)

Lun 13 mai à 20h30 ; entrée libre

OMUN

LE PÉRISCOPE Lyon 2e (04 78 42 63 59) Mar 14 mai à 21h : 8€/10€

CARTE BLANCHE AU CONSERVATOIRE

LA CLEF DE VOÛTE 1 place Chardonnet, Lyon 1er (04 78 28 51 95) Du 2 au 16 mai, Ts les jeu à 20h30

JAM SESSION

LA CLEF DE VOÛTE 1 place Chardonnet, Lyon 1er (04 78 28 51 95) Jusqu'au 29 mai, Ts les mer à 20h30

GOSPEL

ONLY GOSPEL FAIT SON SHOW

CCVA DE VILLEURBANNE Sam 4 mai à 20h30 ; 5€/8€/12€

ROCK & POP

ZAPRUDER + VESPERINE + WHEELFALL

HARD ROCK CAFÉ

1 rue du Président Carnot, Lyon 1er Jeu 2 mai à 20h ; 7€/10€

DÉCIBELLES

LE PÉRISCOPE 13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59) Jeu 2 mai à 21h ; 7€/9€/11€

PETER HOOK & THE LIGHT

ÉPICERIE MODERNE Place René Lescot, Feyzin (04 72 89 98 70) Ven 3 mai à 20h30 ; 21€/23€/25€ + COUP D'ŒIL CI-DESSUS

APPLE JELLY + YEAR OF THE **EARTH DOG**

TOÏ TOÏ LE ZINC utartre, Villeurbanne (04 37 48 90 15) Ven 3 mai à 20h30 ; 6,50€

BOKASSA

HARD ROCK CAFÉ Lun 6 mai à 20h30 ; 14,30€

ÖDLAND + LA FABRIQUE À CHANSONS

Parcours d'éducation artistique autour de la création musicale ÉPICERIE MODERNE Place René Lescot, Feyzin (04 72 89 98 70) Jeu 9 mai à 19h30 ; prix libre

SCHNELLERTOLLERMEIER +

KOENJI HYAKKEI + A.P.A.T.T

LES ABATTORS

18 route de l'Isle d'Abeau, Bourgoin-Jallieu (04 74 19 14 20)

Ven 10 mai à 19h ; de 22,60€ à 30,90€

RUNNING TREE + NELLIE OLSON + JELLY'S + ICI LA TERRE

MÉDIATHÈQUE DE FRANCHEVILLE 1 montée des roches, Francheville (04 37 2 Sam 11 mai à 19h ; 0€/7€/10€

COUP D'OEIL POST PUNK HOOK DIVISION

Durablement brouillés depuis 2007 - après maintes bouderies historiques - le New Order officiel et son bassiste historique et tout aussi officiel s'écharpe depuis pour déterminer qui aura la garde du patrimoine musical de ce monument mancunien et de son prédécesseur Joy Division.

Aucun compromis n'ayant été établi, le sécessionniste Hooky a entrepris depuis 2010, année de fondation de Peter Hook & The Light, de décliner en live - et en parallèle de ses anciens collègues - le catalogue des deux piliers de Factory Records. Le concept : une tournée. un album, joué dans son intégralité. Cette fois, à l'Épicerie Moderne en ce 3 mai, Hook et sa



"lumière" s'attaquent à , doublette de best-of de New Order ET Joy Division. Comme un pied de nez, il précédera d'un peu moins de deux mois la venue en terre lyonnaise de ses meilleurs ennemis (le 28 juin à Fourvière), leur grillant ainsi la politesse. Laquelle politesse n'a de toute manière jamais été le fort de ce jovial grincheux. SD

SALUT C'EST COOL + SUZANE + DAMPA TRANSBORDEUR

3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93) Sam 11 mai à 20h ; sur réservation

TOKIO HOTEL

TRANSBORDEUR

Charlegrand Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)

CHANSON

NOLWENN LEROY

Lun 13 mai à 20h ; 51€

205 place Guichard, Lyon 3e Jeu 2 mai à 20h30 ; 36€/45€

SONO MONDIALE

MASTER MUSICIANS OF JAJOUKA

OPÉRA DE LYON Place de la Comédie, Lyon 1er (04 69 85 54 54) Ven 3 mai à 20h : de 18€ à 22€

+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR □

OPUS 92 Airs d'Hongrie, Roumanie, Macédoine,

AUDITORIUM DE VILLEFRANCHE

-sur-Saône (04 74 m 4 et dim 5 mai sam à 19h, dim à 17h ;

L'ORGUE CHANTE L'ÂME RUSSE

Chansons traditionnelles folkloriques et mélodies de films russes GRAND TEMPLE DE LYON 3 quai Augagneur, Lyon 3e (0478362635) Jeu 9 mai à 19h30 ; entrée libre

CASUARINA

Place de la Comédie, Lyon 1er (04 69 85 54 54) Sam 11 mai à 20h ; de 18€ à 22€

REGGAE

DJABTY JAH + HIGH BUDUB + DIARRAMINAL

TOÏ TOÏ LE ZINC 17-19 rue Marcel Dutartre, Villeurbanne (04 37 48 Sam 11 mai à 21h ; de 6,50€ à 13€

© Alice Gauthie

BOURVIL

POETE DU BAL PERDU

DU 8 AU 19 MAI 2019

Cie Théâtre en pierres dorées

Réservations 04 78 37 98 17

HIP-HOP & R'N'B

Musique et danse par des groupes et compagnies émergentes THÉÂTRE DE VÉNISSIEUX

Ven 3 mai à 20h ; entrée libre BACK TO BASIC - 2000 TOUR

HALLE TONY GARNIER
Place des Docteurs Charles et Christophe Mérieux, Lyon 7e (04 72 76 85 85)

SLY JOHNSON + DA BREAK

BIZARRE! 68 boulevard Joliot-Curie, Vénissieux (04 72 50 73 19) *Mar 7 mai à 20h30 ; 16€/18€*

SOUL & FUNK

STOP THE GROOVE

Quai des Etroits, Lyon 5e (09 83 46 20 56 Sam 4 mai à 20h30 ; prix libre

TOÏ TOÏ LE ZINC urbanne (04 37 48 90 15) Ven 10 mai à 20h ; 5€

ÉLECTRO

MONOLOC + PISETZKY

3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 Ven 10 mai à 23h30 ; 13€/15€/17€

FREE YOUR MIND

TOÏ TOÏ LE ZINC

DOUBLE A + PAPS + GOYA TOÏ TOÏ LE ZINC Sam 4 mai à 20h30 ; 6,50€

l'écrivaire de la Périscope LE PÉRISCOPE Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59) 13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 Mar 7 mai à 21h ; 8€/10€

KAZY LAMBIST + JUICY

CLUBBING

BATEAU BELLONA

FANFARES ET PAILLETTES

LGMX + Mammouth Brass Band + Le Beat Cheese + Brakadonf et Marcel Frontale SOUS LE PONT DE L'UNIVERSITÉ

SUMMER EDITION

Art Feast x Elekt'rhône BATEAU BELLONA Mar 7 mai De 18h à 5h ; 12€/15€

SOIRÉE D'INAUGURATION LABLAB

Concerts, DJ sets, live audiovisuels... LABLAB

JAMES STEWART

LES MUSES DE L'OPÉRA

Catherine Masson
AUDITORIUM DE LYON

Caribaldi I von 3e (04 78 95 95 95) Dim 12 mai à 17h30 ; entrée libre

SUR PETIT-BULLETIN.FR 🔈

TENDANCES URBAINES

eux (04 72 90 86 68)

Avec Lââm, Assia, Willy Denzey, L5, Trubal King, Nuttea, Slai et Matt Houston

Ven 3 mai à 21h : 38€/44€

AUX BONS SAUVAGES

JUWA + LINGUS + MANAKIN

+ MEMORIAL HOME
TRANSBORDEUR
Phonievard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)

DIVERS

17-19 rue Marcel Dutartre, Villeurbanne (04 37 48 90 15) Jeu 2 mai à 19h30 ; entrée libre

rtre. Villeurbanne (04 37 48 90 15)

À L'ORIGINE FUT LA VITESSE Création insolite et immersive dans l'univers de *La Horde du Contrevent* de l'écrivain Alain Damasio

TRANSBORDEUR 3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33) Jeu 9 mai à 20h ; sur réservation

FRANCESCO DEL GARDA + CARTES RECORDS + SUNAAS & BEN M

Ven 3 mai à 00h ; 10€/12€/14€

Sam 4 mai à 20h : prix libre

2.0

Mar 7 mai De 19h30 à 4h30 ; 2€

place de la Comédie, Lyon 1er Jeu 9 mai à 19h ; entrée libre

BAL GUINGUETTE Avec Yannick Jamin, Nicolas Joseph, Catherine Masson...

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES

Recrutement 2019

DISTRIBUTEURS & DISTRIBUTRICES

TEMPS PARTIEL (4H À 6H PAR SEM.)

- VOITURE INDISPENSABLE
- CONTACTEZ CYRIL VIEIRA DA SILVA : cvieiradasilva@petit-bulletin.fr

DISPONIBLE TOUS LES MERCREDIS



NINKASI **GERLAND**



NINKASI MUSIK LAB: BEST OF THE LAB W/ EFFIGIE

- + PONTA PRETA
- + CLAIRE DAYS

Kao-20h00

◆ Gratuit sur résa





29/05

Kao-19 h 00

SPILL



30/05 LA MESSE

X NUITS SONORES W/ HOT SNAKES

+ THE HORSEBITES Kao-20 h 30

♦ 5€

28/06

Kao-19 h 00 **♦ 14€/17€/20€**

FLAMIN' **GROOVIES**

+ THE MOGS





Kao-20h00

♦ 13€/16€/20€

03/05 SOUL TRAIN FEVER

03/05 KONSTANTIN SIBOLD

Kao-00h00 ◆ 11€/13€/15€ 12/05 TI'KANIKI KABAR MALOYA Kao-19h00 ◆ **16€/19€**

#WeAreNinkasi f y @ 🛎 🛅 🗟

(A O

267 rue Marcel Mérieux, 69007 Lyon MB - Stade de Gerland T1 - ENS Lyon billetterie & infos sur www.ninkasi.fr

LITTÉRATURE

LE LIVRE DE LA JUNGLE

En amont de son passage aux Nuits de Fourvière, le chanteur et romancier Bertrand Belin se fend d'une halte à Musicalame. L'occasion d'évoquer son troisième roman, *Grands Carnivores*, qui déchiquète les mécanismes de la peur.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

uisqu'ils ne sont ni visibles, ni nulle part, hélas, il faut donc qu'ils soient partout ». « Ils » ce sont les fauves, échappés d'un cirque en liberté dans une ville indéterminée d'un Empire dont on ne nous dit que le déclin certain et le froid qui cingle comme une « gifle orientale ».

Mais c'est aussi la peur qui s'installe alors en ville, se répandant comme un virus, plus sûrement une rumeur, nappée d'irrationnel et de fantasmes mal placés.

« Ils » ce pourrait être quoi et donc, par association, l'autre, celui qu'on exècre parce qu'il est une menace, ou qui est une menace parce qu'on l'exècre. À l'image de cette figure témoin qu'est le « récemment promu nouveau directeur des entreprises de ressorts et boulons », confit dans le rance de ses valeurs, et de son antithèse de frère honni, peintre coupable d'empiler les « croûtes » comme pour hâter la décadence.



ORDRE ET SAUVAGERIE

À travers ce conte dénué de repères temporels et géographiques, Bertrand Belin dresse, dans son style inimitable et – au sens propre – vertigineux, une parabole en creux et en relief de notre époque, d'une société au bord de la falaise où les prédateurs trônent davantage à la tête des usines que dans le ventre des cirques, où la peur est un commerce et l'aliénation une routine.

Car cet Empire, c'est évidemment le capitalisme, tel qu'il se joue depuis des lustres avec toujours plus de cynisme, de sauvagerie ultra-libérale qui déglingue tout, contre-balancée par une obsession toujours plus appuyée pour l'ordre.

« La peur, qui a gorgé les consciences, doucement colonisé les derniers diverticules, ultimes poches de mesure et de dignité réservées au sursaut d'une âme accablée (...), gouverne. Elle gouverne hélas avec d'illustres et séculaires compétences. Et si le bien de tous vaut indiscutablement sous son gouvernement le sacrifice de quelques-uns, il faut retenir que le bien de quelquesuns a toujours en définitive nécessité sous son règne le sacrifice de tous. (...) Les plus faibles et les moins courageux rejoindront mécaniquement leur protecteur sous la légitimité duquel ils mettront en application les solutions venues d'en haut en s'en lavant les mains. », écrit Belin. Se faisant, comme dans ses chansons à clés, contempteur ironique et crypté d'une actualité sans cesse remâchée par l'Histoire.

¬ BERTRAND BELIN, GRANDS CARNIVORES(P.O.L.)



FOOD

CLUB SANDWICHS

Avril fini, on va pouvoir se découvrir de plus d'un fil. Et pique-niquer. Ici, deux nouveaux lieux pour nous aider.

PAR ADRIEN SIMON



Ah? Il existe aussi des tabliers jaunes?

n connaissait Ravigote, l'adresse qui a rajeuni, façon ça passe ou ça casse, les déjeuners de la place Guichard. Le bistrot contemporain voisine depuis peu avec une annexe. « On voulait pouvoir vendre les produits qu'on utilise au restaurant » explique la tenancière, Marie-Laure : la cassonade Graeffe (le chef, Xavier Radojewski est ch'ti), des pickles maison d'oignon rouge ou de navets, une tresse d'ail fumé de Locon, bientôt des légumes des jardins décinois "de Vartan". « On a voulu proposer des sandwichs pour ceux qui n'ont pas le temps, l'envie ou les moyens de s'arrêter au resto. » Alors ils peuvent s'attabler ici, dans une pièce refaite avec le même genre de simplicité enjouée qu'à côté. Ou comme nous, rouler (4 minutes via la piste cyclable protégée de la rue de la Part-Dieu) vers les quais, avec dans la besace : un sandwich au rosbeef froid, sauce ravigote, ketchup de betterave et pickles (6€) et puis un autre courge rôtie, pesto d'épinard, crumble de graines et parmesan et une part de babka (un kouglof polonais, donc aussi un peu du Nord). Les pains sont faits sur place, tous les matins avec de la farine bio, de jolis viennois tout dodus tout dorés, comme ceux qu'on utilise pour confectionner les navettes (le Nord, encore). Il s'achètent aussi à l'unité (1€), et on peut les fourrer avec des fromages venus de la rue de la Martinière, une tranche de jambon blanc ou de saucisson, sans sel nitrité, de la ferme de Clavisy (25€/kg), ou d'une barre de chocolat Valrhona. Joie!

LE VIN D'ACTION BRONSON

Vous connaissiez déjà ? On a une autre proposition, plus DIY, plus haut-de-gamme. Ici pas de sandwichs préfabriqués, mais de quoi s'en confectionner de sacrés. Culinaries fut d'abord un site Internet, un Amazon de denrées folles: des huîtres plates du Belon élevées à même le sable par Yvonnick Jegat, les canards camarguais de Bernard Poujol, qui vivent dans les rizières en écoutant France Cul', la polenta de Christian Aguerre faite au pays Basque à partir d'un maïs oublié dit "grand roux", etc. Le genre de produits qu'on trouve habituellement dans les cuisines des étoilés et qui sont donc désormais aussi à vendre dans le Culinaries IRL de Foch. Outre ces choses rares (et chères), on y trouve des victuailles paysannes plus proches du peuple pique-niqueur.

Par exemple, on y a rempli notre sac à dos, avec la Tête d'Or en tête (à pied, c'est tout droit) : de quelques tranches de jambon, là-aussi sans nitrite, de la ferme alsacienne du vieux poirier (5€ les cinq tranches), quelques filets de chinchard fumés sur l'île de Groix (4€ les 100g), un camembert, le seul AOP, fermier et bio qui existe, celui de la ferme du Champ Secret (5€) et un pain au levain d'un paysan-boulanger rhodanien (bientôt en vente). Pour le dessert, un yaourt à boire, de la ferme du menhir (2,5€) et une délicieuse brioche landaise (le pastis de Mitchut, 10€). Pour bien faire, il aurait fallu une bonne bouteille. Comme le Cornelissen (un pionnier du vin nature sur l'Etna) c'est un peu chic, on aurait dû se jeter sur le vin d'Action Bronson (celui qu'il fit avec l'Auvergnat Patrick Bouju, 22€) : il ne nous aurait pas reproché de le boire dans des verres en plastoc.

¬ RAVIGOTE

76 rue Mazenod, Lyon 3^e Du lundi au vendredi de 8h à 19h

CULINARIES

42 rue Malesherbes, Lyon $6^{\rm e}$ Tous les jours de 10h (15h le lundi) à 20h (13h le dimanche)

CHRONIQUE CULTURE CLUB PAR CYRILLE BONIN

Encore un super livre coté micro édition : Sébastien Escande, activiste DIY depuis de nombreuses années (avec ses concerts Barbapop, son collectif de cinéma Météorites), collecte sur 200 pages les témoignages, aspirations fonctionnement de seize organisations collectives, en marge de la culture

institutionnelle et marchande. Le livre est super bien édité, très bel objet sobre et élégant, à la typo et à la mise en page contemporaine, ça s'appelle *Underground business*, ça coûte 15€ directement sur le site www.barbapop.com. Et surtout les

témoignages sont passionnants, autour d'activités comme les concerts, le cinéma, l'édition, la sérigraphie, le lieu de vie, les expos, l'art de rue... Chacun raconte ses engagements, son économie, son rapport au réel et aux collectivités, son rôle politique et éducatif. On y retrouve pas mal de collectifs régionaux (Grrrnd Zero ou Ville Morte à Lyon, Gran Lux ou La Laverie à Saint-Étienne, 102 à Grenoble), on se rend bien compte qu'au-delà de l'utopie, tout cela s'inscrit dans la durée et que les propositions artistiques y sont formidables, voire même moteurs de la culture de masse. Bref. un document-livre essentiel à la compréhension de notre époque et au milieu underground 2019.